



NOTES DE COURS HISTOIRE SECONDAIRE 3

Chapitres 1 à 4

Pour les élèves de première année du 2^e cycle

Nom : _____

Groupe : _____

Documents de références :

- Cahier d'exercices *Mémoire.qc.ca*
- Volume Chroniques
- Documents supplémentaires

2

CHAPITRE 1

DOSSIER 1

Cahier d'exercices pages : 14 à 29

Volume pages : 4 à 21

Définitions

Nomade: Personne qui se déplace en fonction de ses activités et de ses besoins, et qui ne s'installe pas de façon permanente dans un lieu.

Sédentaire: Personne qui s'installe de façon permanente dans un lieu.

Migration: Déplacement d'une population d'une région vers une autre région.

Artéfact: Objet fabriqué ou transformé par l'être humain.

Subsistance: Ce qui permet à un individu ou à un groupe de survivre.

L'origine des premiers occupants autochtones (les Amérindiens, les Inuits et les Métis)

- Environ 32 000 ans = période glaciaire : Des groupes de chasseurs nomades suivent des animaux. Ils vont utiliser le passage la « Béringie » (plaine entre l'Asie et l'Alaska).
- Environ 15 000 ans = réchauffement climatique; formation d'un corridor vers le sud : des groupes migrent vers le centre de l'Amérique du nord.
- Environ 12 000 ans = réchauffement climatique : migration vers le nord-est

Les trois familles linguistiques

	Inuite 	Algonquienne 	Iroquoienne 
Localisation (voir carte page 19)	Nord du Québec/ bouclier canadien	Au nord, ouest et sud-est de la vallée du St-Laurent et des Grands-Lacs /grand territoire /bouclier canadien	Vallée du St-Laurent et régions des Grands-Lacs / plaines
Climat et végétation	Climat arctique / peu de végétation	Climats subarctique et continental /végétation variable	Climat continental humide
Mode de vie	nomade	nomade	sédentaire
Activités de subsistance	Pêche et chasse	Pêche et chasse	agriculture
habitation	Igloo et Tente	Wigwam	Maison longue, palissade
transport	Traineaux, kayak, oumiak	Canot, raquettes, (toboggan)	canot
alimentation	Phoque, morse, caribou, œufs, algues et fruits de mer	Orignal, caribou, chevreuil, Petits fruits, noix, poissons, petits gibiers,	Mais, courge, haricot, animaux, petits fruits, sirop d'érable,
Tâches hommes	Pêche et chasse, fabrication des habitations et des outils, armes et embarcations. Éducation des garçons.	Chasse aux gros gibiers, pêche, construction des habitations, outils et armes. Échanges commerciaux. Éducation des garçons.	Chasse aux gros gibiers, pêche, commerce, fabrication des armes, outils, habitations et palissades, éducation des garçons.
Tâches femmes	Dépèce les animaux et poissons, chasse petit gibier, prépare les repas, confectionne les vêtements, éducation des jeunes enfants et des ensuite des filles.	Cueillette, pêche, chasse petits gibiers, tâches domestiques, préparations des repas, confection des vêtements et de l'artisanat. Éducation des jeunes enfants et ensuite des filles.	Travaux agricoles, préparation des repas, chasse aux petits gibiers, cueillette, tâches domestiques, éducations des jeunes enfants et ensuite des filles.

DOSSIER 2

Cahier d'exercices pages : 30 à 38

Volume pages : 24 à 27

Définitions

Totem: Dans la spiritualité autochtone, esprit protecteur souvent associé à un animal (ours, loup, aigle...).

Algonquiens

Structure sociale :

patrilineaire (du père aux enfants)

Organisations sociale :



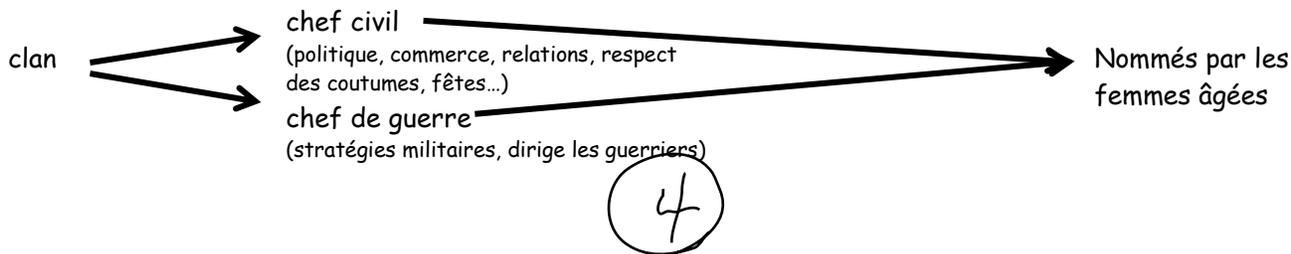
Iroquoiens

matrilinéaire (de la mère aux enfants)



L'organisation politique

- Décisions importantes chez les Amérindiens : en conseil
- Chefs amérindiens : courageux, éloquents (aisance à s'exprimer), généreux, braves aux combats et habiles à la chasse. Ils gouvernent par consensus (accord entre plusieurs personnes).
- Chez les Algonquiens : le chef décide les décisions quotidiennes (endroit du campement, organiser la chasse...) en conseil (déclaration de la guerre, de la paix, d'une alliance...)
- Chez les Iroquoiens : très hiérarchisée



Village → Le conseil : chefs civils de chaque clan
(ils sont accompagnés de leurs adjoints, des anciens et des orateurs)
Il existe d'autres conseils (anciens, femmes, guerriers)

nation → Le conseil : chefs de tous les clans

confédération → Le conseil : chefs de chacune des nations

Autres informations

- La tradition orale permettait de transmettre tous les savoirs.
- Ancien : personne très respectée à cause de son expérience, sa sagesse... Il transmet les valeurs, les croyances, les traditions...
- Chaman : il interprète les rêves, prédit l'avenir, chasse les mauvais esprits, soigne les malades...
- Partage des biens : chez les Amérindiens, le territoire appartient à la nation. Ils partagent les ressources pour que personne ne manque de rien.
- Notion de don et de contre don : c'est l'obligation de donner, de recevoir et de rendre chez les Amérindiens. Aussi, les échanges entre les nations permettent d'entretenir les alliances. De plus, le cadeau sert à appuyer une proposition diplomatique.

DOSSIER 3

Cahier d'exercices pages : 39 à 44

Volume pages : 28 à 33

Définitions

Wampum : Objet sacré fait de perles de coquillages dont les motifs « racontent » une alliance.

Autosuffisance : Capacité à subvenir à ses besoins par soi-même, sans faire appel à des ressources extérieures.

Troc : Échange d'un bien contre un autre bien.

- Afin de satisfaire tous leurs besoins et obtenir des produits absents de leur milieu, les Amérindiens pratiquaient le troc entre nations et même entre familles linguistiques. Le troc servait aussi à établir des alliances (défendre leurs intérêts : commerce, se défendre mutuellement, combattre un ennemi commun et lien politique), maintenir la paix...
- Les échanges se faisaient dans des endroits stratégiques (ex. : rencontre de deux cours d'eau). Pour se déplacer, ils utilisaient les voies d'eau et des sentiers forestiers. Les réseaux d'échange permettaient d'acheminer des produits sur de longues distances (voir carte page 39).
- Rivalités et guerres à cause des territoires de chasse contestés; le contrôle de certains produits commerciaux et exigence d'un droit de passage.
- La bravoure et le courage des guerriers lors des affrontements.

- Capture de prisonniers pour être torturés, mis à mort ou adoptés pour remplacer un défunt.

DOSSIER 4

Cahier d'exercices pages : 45 à 56

Volume pages : 42 à 59, 62 à 73

Définitions

Traite de fourrure : Transport et commerce des fourrures.

Poste de traite : Établissement où les Amérindiens et les Européens échangent des fourrures et des produits européens.

Feutre : tissu épais obtenu en collant du poil et de la laine.

- À la fin du 15^e siècle, les principaux royaumes européens comme l'Angleterre, l'Espagne, la France et le Portugal vont envoyer des explorateurs pour trouver une route maritime permettant d'atteindre l'Asie pour accéder plus facilement aux richesses.

Objectifs des expéditions françaises

- Trouver une nouvelle route maritime pour atteindre l'Asie.
- Créer un empire colonial pour concurrencer les autres Royaumes d'Europe.
- Trouver des métaux précieux pour augmenter ses richesses.
- Évangéliser les Amérindiens (toutes les personnes de son territoire doivent pratiquer la même religion)

La chronologie des événements importants

En l'an 1000 ➡ Des Vikings en Amérique (à l'anse aux Meadows à Terre-Neuve)

en 1492 ➡ Christophe Colomb atteint l'Amérique

En 1497 ➡ L'explorateur Jean Cabot découvre des bancs de morue région de Terre-Neuve

Début du 16^e siècle ➡ Des pêcheurs et des baleiniers européens (Basques, Normands, Breton) fréquentent les côtes

En 1524 ➡ Le roi de France envoie Verrazano pour explorer l'Amérique du Nord

Au début du 16^e siècle ➡ Premier contact (ensuite le troc) avec les Amérindiens sur les côtes de Terre-Neuve avec les pêcheurs et les baleiniers.
Ensuite, les Amérindiens vont échanger les fourrures contre des produits fabriqués en Europe (perles de verre, haches, couteaux, marteaux, vêtements, chaudron en cuivre...)

1534 à 1543 ➡ Voyages de Jacques Cartier; tentative de colonisation

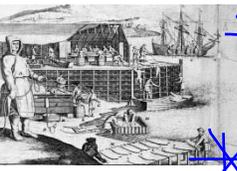
Fin du 16^e siècle ➡ autres tentatives de colonisations françaises

Chasse aux baleines



Installation de campements saisonniers sur la côte sud du Labrador pour faire fondre la graisse donnant de l'huile qui sera utilisée pour la fabrication du savon, de la peinture et des bougies. L'huile sera utilisée comme combustible (chauffer et éclairer les maisons).

Pêche à la morue



forte demande européenne

Causes : religion (interdiction de manger de la viande 160 jours par année, seul le poisson est permis); facile à conserver; ration des soldats facile à distribuer; facile à former et à faible coût des pêcheurs pour l'État.

Les techniques de conservation de la morue :

la pêche verte = la morue est salée et mis en baril (meilleur goût, conservation moindre)
La pêche sèche = la morue est salée et séchée au soleil

Conséquences pour les Amérindiens suite aux premiers contacts

- Faciliter la vie quotidienne grâce à de nouveaux produits européens (exemple : chaudron en cuivre remplace le contenant en écorce ou en bois et la poterie)
- Modifier certaines activités de subsistance (exemple : ils consacrent davantage de temps à la chasse). La fourrure du castor est en demande en Europe (rareté à cause de la chasse intensive) pour la confection de chapeaux. Donc, les Amérindiens doivent alors combler leur manque par le troc avec d'autres Amérindiens ou avec les Européens.

Exemples :

Micmacs	La pêche : Ressources de la mer	Modifier l'alimentation Moins de poisson; ajoute farine, pois secs des Européens.
Algonquins	Chasse gros gibier (viande)	Augmente les échanges avec les Hurons-Wendats pour les produits agricoles à cause que le castor est un petit gibier

- Changement dans les réseaux commerciaux entre les Amérindiens. Certaines nations sont avantagées, car elles commercent directement avec les Européens. Elles deviennent alors les intermédiaires auprès des autres nations. Ceci entraîne donc des conflits entre les nations.
- Augmentation de la chasse du castor (diminution de leur nombre dans certaines régions).

Les voyages de Jacques Cartier

a lire: texte avec mots

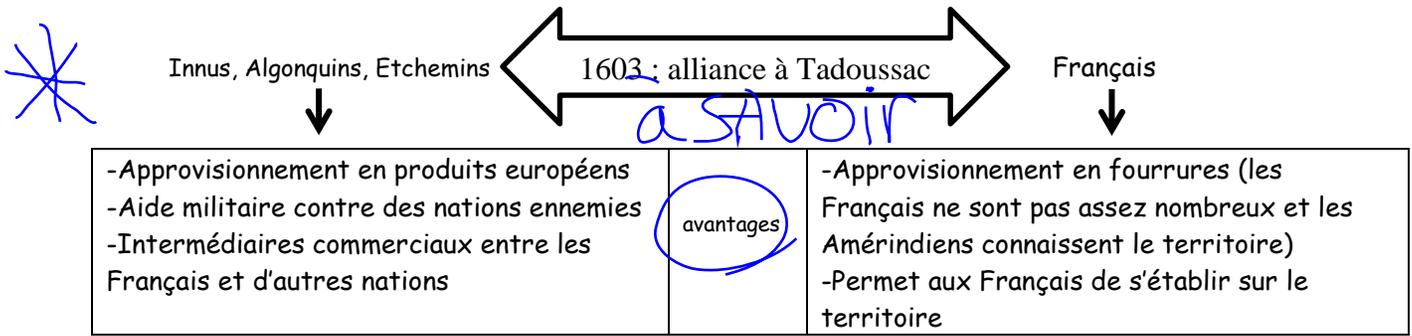
1 ^{er} voyage En 1534	Objectifs : trouver un passage vers l'Asie; trouver des richesses Le 24 juillet, Cartier érige une croix sur le site de Gaspé; il prend possession du territoire au nom du roi de France, François 1 ^{er} .	
2 ^e voyage en 1535	Il navigue sur le fleuve St-Laurent. Il atteint Hochelaga (Montréal). Il est arrêté par les rapides Lachine. Pour l'hiver, il s'installe avec son équipage à Stadaconé (Québec). Le scorbut fera 25 décès et il y aura des conflits avec les Iroquois.	

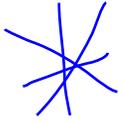
3 ^e voyage en 1541	<p>Ajouts de deux objectifs : évangéliser les Amérindiens, établir une colonie de peuplement dans la vallée du St-Laurent</p> <p>Responsable du voyage : Roberval</p> <p>Colonie de peuplement sur le Cap-Rouge (Charlesbourg-Royal) : Construction de deux forts à l'embouchure de la rivière Rouge près de Stadaconé (400 colons, bétails...).</p> <p>En 1542, Cartier pense avoir découvert « de l'or et des diamants ». Il décide de rentrer rapidement en France avec des colons.</p> <p>Roberval passera l'hiver avec 200 colons sur le site (renommé : France-Roy). En 1543, il repart en France et abandonne le site à cause du climat, des échecs de colonisation, l'absence de métaux précieux et des guerres en France.</p>
-------------------------------	--

texte avec mots

Tentatives de colonisation par la France en Amérique du Nord (voir carte volume page 65)

Ile de sable 1598	Marquis de La Roche	<p>Endroit pour contrôler les côtes de l'Amérique du Nord</p> <p>1599 : Soixantaine de colons (mendiants et criminels) groupe de soldats</p> <p>1602 : pas de ravitaillement annuel</p> <p>1603 : 11 survivants rapatriés en France et abandon de la colonie.</p>
Tadoussac 1600	Pierre de Chauvin commerçant	<p>Premier hiver difficile pour les colons (neuf colons sur seize sont décédés).</p> <p>Décide de faire seulement un poste de traite (commerce des fourrures)</p> <p><u>Avantages : fournir un lieu précis pour le commerce, entreposer les fourrures et les produits européens, centraliser les échanges (connaissance des Amérindiens du territoire facilitant le travail des Européens).</u></p>
Ile Sainte-Croix 1604	Pierre Du Gua de Monts commerçant	Fonde un établissement sur une petite île dans la baie de Fundy. 35 des 80 colons meurent.
Port Royal 1605	Pierre du Gua de Monts Samuel de Champlain François Gravé du Pont	<p>Transfert sur la terre ferme (Nouvelle-Écosse actuelle)</p> <p>Difficultés financières de Du Gua de Monts mettant fin à cette colonie en 1607.</p>





ou : Pourquoi la France attend-elle...

Les raisons de l'arrêt du projet de colonisation de la France après 1543

Économique :

- Absence de richesse (l'or et l'argent)
- Voyages trop de dépenses (dispendieux)
- Guerres en France trop de dépenses (guerres dispendieuses)

Politique :

- Conflits avec les Iroquoiens (village Stadaconé); attaques des Amérindiens
- Guerre de religions en Europe : (catholiques et protestants aussi entre royaumes)

Sociale :

- Maladies (scorbut, gripes...)

Territoriale ou géographique :

- Hivers difficiles (froids, difficile d'accès, isolement)

CHAPITRE 2

DOSSIER 1

Cahier d'exercices pages : 66 à 75

Volume pages : 84 à 91

Définitions

Mercantilisme : théorie économique qui fonde la prospérité et la puissance sur l'accumulation des métaux précieux.

Métropole : État qui possède des colonies ou des territoires extérieurs à son propre territoire.

Colonie : territoire dominé par un État étranger qui l'exploite.

Colonie-comptoir (peu d'Européens dans la colonie temporairement)

Colonie de peuplement (établir des colons en permanence)

Monopole : exploitation exclusive d'une ressource par un commerçant ou une compagnie.

Matière première : Ressource naturelle qui n'a pas encore été transformée en produit de consommation.

Donc l'État va s'approprier, exploiter et commercer des matières premières dans la colonie. En retour, les gens de la colonie vont acheter les produits fabriqués par l'État.

Québec

- Fondation en 1608, le premier établissement de la Nouvelle-France par Samuel de Champlain sous les ordres de Pierre du Gua de Monts.
- Avantages du site :
 - Étroitesse du fleuve pour surveiller la navigation;
 - Territoire fréquenté par les Amérindiens afin de favoriser le commerce des fourrures;
 - Proximité de la rivière St-Charles pour l'acheminement des fourrures par les Amérindiens.

- Le roi Henri IV donne le monopole des fourrures à Pierre du Gua de Monts. En retour, ce dernier doit s'engager à peupler la colonie et établir la religion catholique parmi les Amérindiens.

Relations avec les Amérindiens

Projet de colonisation des français visant deux objectifs :

- Objectif économique : renforcement des liens avec les Amérindiens pour pouvoir se procurer des fourrures.
Raisons : Français peu nombreux et mal connaissance du territoire.
- Objectif religieux : Évangéliser les Amérindiens.
Raison : Étendre la religion catholique en Nouvelle-France.

Élargissement du réseau d'alliance Franco-Amérindien

1603 → Alliance conclue avec les Innus, les Algonquins et les Etchemins.

- Avantage pour les Français : approvisionnement en fourrures.
- Avantages pour les Amérindiens : approvisionnement en produits européens et partenariat militaire contre d'autres nations.

1609 → Première bataille entre les Français et les Iroquois.

1616 → Alliance conclue entre les français et la confédération Huronne-Wendate.
Acceptation des Français de combattre les Iroquois.

Par la suite → Réseau d'alliance franco-amérindien s'élargira à de nombreuses autres nations amérindiennes.

Évangélisation des Amérindiens en Nouvelle-France

Présence de l'Église pour la conversion des Amérindiens au catholique.

Moyens utilisés pour les évangéliser :

- Envoyer des communautés religieuses (Jésuites et Récollets) pour s'établir en N.F.
- Apprentissage des langues amérindiennes par des missionnaires.
- Les missions : Les missionnaires vivent chez les Amérindiens. Les religieux s'installent à l'intérieur d'un village amérindien (ex : Huron).
- La réduction : Elle est composée de bâtiments et d'une palissade. La réduction prendra la forme d'un village pour accueillir des Amérindiens (des domiciliés).
-Son but : montrer aux Amérindiens à quoi ressemble le mode de vie des Français (évangéliser et sédentariser les Amérindiens nomades). Deux réductions ont été fondées près de Québec et à Trois-Rivières.

DOSSIER 2

Cahier d'exercices pages : ~~76 à 96~~ 78 à 97

Volume pages : 92 à 103, 106 à 117, 118 et 119

Définitions

Ministre : Membre du gouvernement d'un État.

Engagé : Colon qui s'engage par contrat à travailler pour un employeur établi dans la colonie, moyennant un salaire, son entretien et le paiement de ses frais de voyage (3 ans).

Régime Seigneurial : Modèle d'organisation sociale dans laquelle un seigneur distribue des terres à des paysans en échange de redevances.

Seigneurie : Terre qui appartient à un seigneur.

Censitaire : Paysan qui obtient une censive (lot) d'un seigneur.

Évêque : Dans l'Église catholique, dirigeant religieux qui est responsable de certains membres du clergé.

Dîme : Impôt versé par les catholiques à l'Église. En Nouvelle-France, versement en nature au curé de la paroisse.

Mandement : Document écrit comportant les ordres (instructions d'un évêque pour les fidèles).

Acculturation : Processus par lequel on adopte en totalité ou en partie des comportements culturels étrangers.

Métis : Personne dont le père et la mère ne sont pas de la même origine (parent blanc et parent amérindien).

Bilan du peuplement en 1627

- L'obligation de peupler en N.-F. est négligée.

En 1627 → environ 100 colons (96 hommes et 11 femmes) ; donc peu de colons

Trois raisons :

1. Grâce à la présence des Amérindiens, peu de main-d'œuvre (colons) nécessaire pour le commerce des fourrures ;
2. Très dispendieux de peupler la colonie ;
3. Possibilité d'une perte de profit, si des colons établissent des relations commerciales avec les Amérindiens.

La compagnie des Cent Associés (Compagnie de la N.-F.)

- Mise en place en 1627 par le Cardinal de Richelieu (ministre du Roi Louis XIII et encadrée par l'État, la France)
- Investissement (\$) de 100 personnes (des associés) pour fonder la compagnie (Cardinal de Richelieu et Samuel de Champlain sont parmi les associés)
- Mandat (obligations) de la compagnie :
 - Évangéliser les Amérindiens
 - Développer la colonie
 - Peupler la colonie (installer 4000 colons en 15 ans)



- Difficultés de la compagnie (guerre...et)
 - 1627 : Guerre entre la France et l'Angleterre (les royaumes et les colonies)
 - 1628 : 400 colons (en bateaux) capturés par des corsaires, les frères Kirke.
 - 1629 : Les frères Kirke s'emparent de Québec et des richesses (ex : fourrures). Champlain et d'autres colons retournent en France
- Conséquences pour la compagnie (suite à cette guerre) :
 - Sommes d'argent perdues
 - Plusieurs investisseurs associés quittent la compagnie
 - Endettement de la compagnie
 - Impossible de remplir son obligation de peupler la colonie
- En 1632 : traité de Saint-Germain-en-Laye
L'Angleterre redonne la colonie de la N.-F. au royaume de France.
Retour de Champlain dans la colonie avec environ 150 colons.
- À partir de la décennie 1630 : problèmes financiers de la compagnie. Elle autorise à des commerçants d'exploiter le commerce des fourrures. En retour, ils doivent remettre une partie de leurs profits.
- En 1645, la compagnie cède le monopole et l'administration à la communauté des Habitants. En retour, cette dernière doit payer une rente annuelle à la compagnie des Cent Associés.
- 1660 : les deux compagnies sont quasiment ruinées (une des causes : la destruction de la Huronie : voir volume Chroniques pages 115).

Deux mois avant la prise de Québec : Accord de paix entre la France et l'Angleterre / donc la prise était illégale

La fondation de Trois-Rivières en 1634

- Construction d'un fort permanent par Sieur de Lavolette.
- Entrepôt de fourrure par la compagnie des Cent-Associés.
- Située à proximité de l'embouchure de la rivière Saint-Maurice.
- Lieu stratégique pour le commerce des fourrures entre les Amérindiens et les Français.
- En somme : Fondation de Trois-Rivières pour répondre à des intérêts commerciaux (la traite des fourrures).

La seigneurie

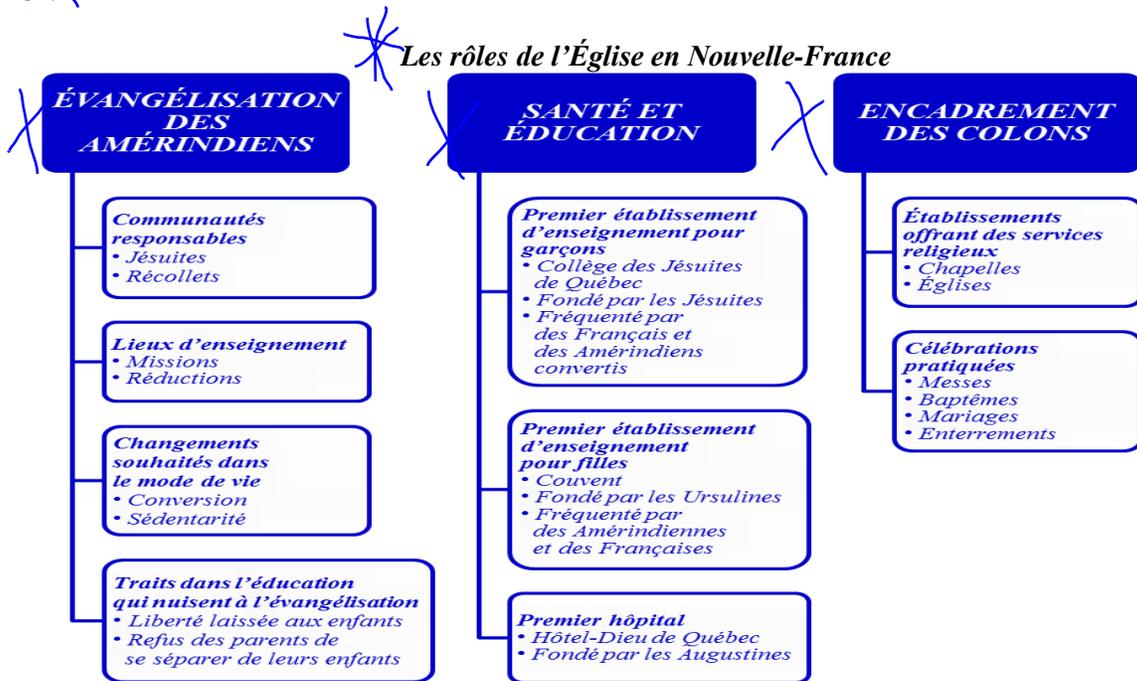
- X ➤ Située perpendiculairement au fleuve St-Laurent pour l'accessibilité (voie de communication).
- Distribution des terres par la Compagnie des Cent Associés.
- Les seigneurs : personnes fortunées ou influentes (bourgeois, administrateurs, officiers militaires, membres de communautés religieuses...).
- X ➤ Les droits et les devoirs des seigneurs et des censitaires (c.e. p. ~~81~~ 83 et Chroniques p.111)
- La composition de la seigneurie (c.e. p. ~~82~~ 84)
- La vie d'un colon : défricher, travaux agricoles, fabrication de meubles et outils et les femmes : confection de vêtements, repas, s'occuper des enfants...

Fondation de Ville-Marie en 1642

- Fondation de la Société de Notre-Dame de Montréal en 1639 par des Français.
- But : peupler l'île de Montréal afin de convertir les Amérindiens au catholicisme.
- Ce projet est confié à Paul de Chomedey de Maisonneuve (militaire) et à Jeanne Mance (infirmière).

L'église et l'encadrement des colons

- Premier évêque : Monseigneur François de Laval. rôles p 88
- Paroisse pour l'encadrement religieux des colons (payer la dîme et pratiquer les rites religieux : messe, sacrements...)
- Une influence politique, sociale et culturelle :
 - Église catholique est la seule présente en Nouvelle-France ;
 - Être catholique pour s'établir en N.-F. ;
 - Immigration massive de colons catholiques (modèle pour les Amérindiens).



Les alliances et les rivalités (voir volume Chroniques pages 114 à 116)

- Les Français sont alliés avec les Innus, Algonquins, Etchemins et la confédération huronne-wendate.
- Les Anglais et les Hollandais sont alliés avec la confédération iroquoise. En plus de leurs fournir des armes, les Européens encouragent les Iroquois à attaquer les Français et leurs alliés. p. 92 2^o p
- Commerce entre les Européens (fourrures) et les Amérindiens (armes et autres produits européens).

- Les Français avec les Iroquois : Les Français vont essayer d'obtenir des accords de paix et ainsi permettre d'augmenter la sécurité de la colonie (construction de forts et des fortifications) à cause du manque de colons et de soldats.

La Nouvelle France vers 1663 : un bilan

- Nouvelle-France vaste territoire possédé mais peu peuplé;
- Beaucoup d'hommes; le commerce des fourrures attire peu de femme; donc peu de mariages et peu d'enfants;
- Moins d'Amérindiens à cause des attaques des Iroquois et des maladies contagieuses;
- Commerce des fourrures en déclin causé par les attaques iroquoises et la diminution de nations amérindiennes.

DOSSIER 3

Cahier d'exercices pages : ~~98 à 116~~ 100 à 118

Volume pages : 128 à 157

Définitions

Absolutisme du droit divin : Idéologie selon laquelle le souverain détient un pouvoir absolu qui lui vient de Dieu.

Les miliciens : Colons de 16 à 60 ans qui prennent les armes aux côtés des soldats pour faire la guerre. Presque jamais payés; ils doivent ériger des fortifications.

Dot : biens qu'une femme apporte en se mariant.

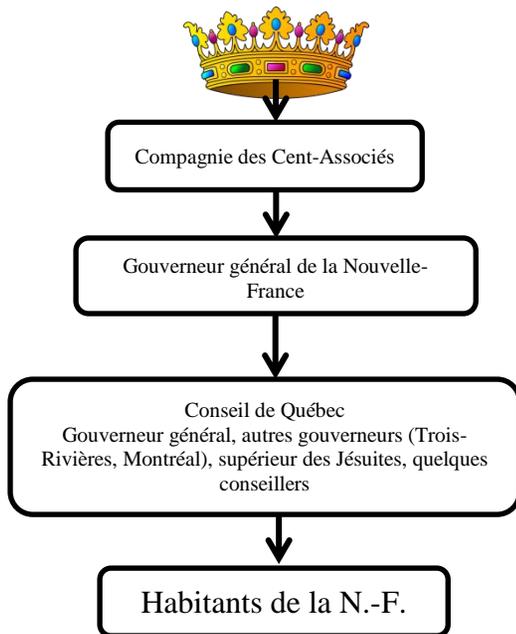
Fille du Roy : Jeune Française, orpheline et pauvre, envoyée dans la colonie aux frais de L'État pour marier un colon.

Taux d'accroissement naturel : Différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès pour 1000 personnes dans une année.

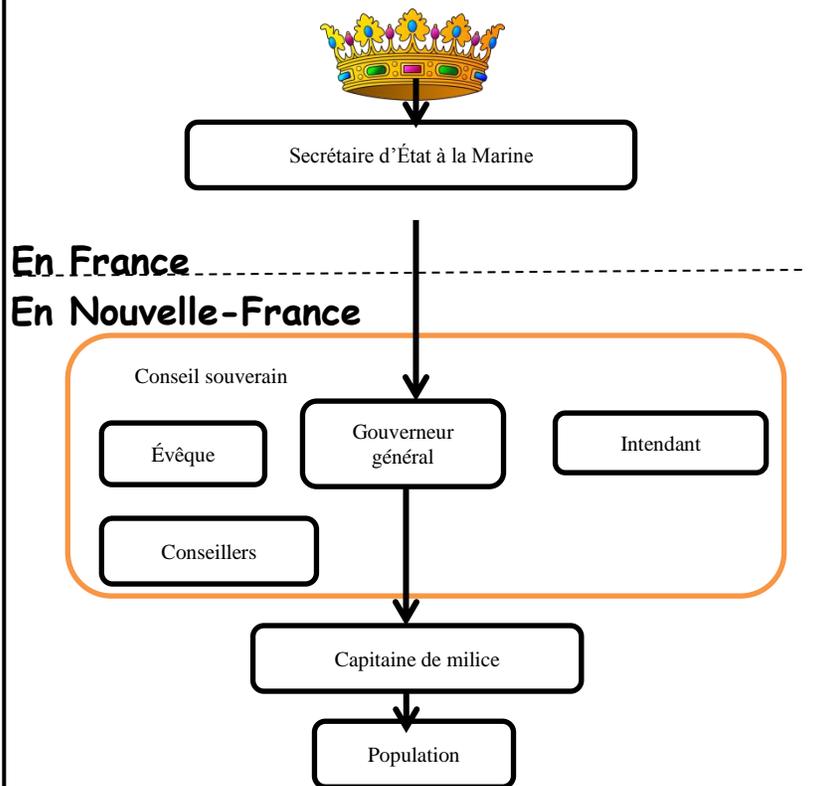
L'instauration du gouvernement royal en 1663

- Abolition de la compagnie des Cent-Associés et instauration d'un gouvernement royal par Louis XIV.
- Rôle de la colonie :
Défendre et servir les intérêts politique, économique et militaire de la métropole.
- Deux objectifs pour la colonie
-Favoriser le peuplement
-Stimuler l'exploitation des ressources et diversifier son économie
- Le secrétaire d'État à la marine :
 - Responsable de la supervision des colonies.
 - Jean-Baptiste Colbert le fut de 1669 à 1683.
 - organisation économique, administration, relation diplomatique avec les Amérindiens....

Schémas sur la hiérarchie du pouvoir en Nouvelle France Gouvernement avant 1663



Gouvernement après 1663 (voir c.e. page 101 pour les responsabilités)



L'organisation militaire et la sécurité de la colonie

- L'armée et la milice
 - En temps de paix, présence des soldats dans les villes et les forts pour maintenir l'ordre. Ils sont payés, habillés, entraînés pour la guerre.
- Construction des forts
 - Protéger le territoire
 - Entretenir les relations avec les Amérindiens (diplomatie)
 - Pour les échanges commerciaux
- Le régiment de Carignan-Salières (origine du nom <http://www.migrations.fr/histoireuregiment.htm#Origines>)
- Composé de plus de 1200 soldats et officiers
- Premier contingent militaire envoyé en 1665 pour assurer la sécurité, la défense de la colonie et surtout, combattre les Iroquois.
- En 1667 : accord de paix avec les Iroquois. Le régiment est démobilisé; les hommes sont libres de partir; 400 hommes vont rester.

Croissance de la population

- Mesures mises pour favoriser le peuplement
 - Arrivée des « Filles du Roy »; montant d'argent et dot remis par l'État; l'arrivée des Filles du Roy va permettre d'augmenter le nombre de femmes en N.-F.
 - Une nouvelle chance de refaire leur vie à des prisonniers et contrebandier de France;

- Terres remis aux soldats et aux officiers du régiment de Carignan-Salières;
 - Obligation aux capitaines des navires de transporter des colons;
 - Dot donnée par le Roi aux filles pauvres et aux Amérindiennes catholiques épousant un colon français.
 - Mesures pour encourager les naissances et les mariages (somme d'argent annuel pour 10 enfants et plus par famille, somme d'argent le jour du mariage si homme 20 ans et moins et femme 16 et moins...).
- Conséquences des mesures de peuplement
 - Diminution du déséquilibre entre le nombre d'hommes et de femmes (filles du Roy).
 - Augmentation de la population grâce à l'accroissement naturel (naissance).

Des tentatives de diversification économique

- Exploitation de d'autres ressources : le bois et les métaux.
- Exemples de mesures prises par Talon
 - Diversification des cultures (chanvre pour les cordages, le lin pour les voiles, le houblon pour la bière).
 - Diversification des activités artisanales : goudronnerie, tannerie, brasserie...
 - Chantier naval (construction de barques et de petits navires).

Résultat des mesures prises par Talon : un échec

Les causes :

- manque d'un surplus agricole
- coût élevé pour le transport des marchandises (bois)
- arrêt du soutien de l'État concernant l'achat des produits transformés de la N.-F. (cordages et voiles)
- fermeture des ateliers artisanaux (manque de main-d'œuvre, de financement et les habitants n'ont pas assez d'argent pour acheter les produits).

Réorganisation du commerce des fourrures

- À partir de 1663 :
Aucune restriction pour ceux participant au commerce des fourrures : exemple : coureurs des bois. À long terme, surproduction de la fourrure.
- À partir de 1681 :
Instauration de 25 congés de traite (permis) par le secrétaire d'État à la marine. Des voyageurs (personnes assurant le transport des marchandises et des fourrures) sont embauchés par ceux ayant des congés de traite. Objectif visé par cette réglementation : réduire la quantité de fourrures sur le marché.
- Vers 1690 :
Il y a encore trop de personnes qui font la traite des fourrures et même illégalement. Conséquence : c'est la crise du Castor : l'offre dépasse la demande. Le prix des fourrures baisse.
- En 1696 :
Le gouvernement interrompt le commerce du castor en cessant d'accorder les congés, en abandonnant de nombreux postes de traite et de forts.

- Habitation (fondations plus profondes, toit plus à angle, fenêtres doubles, poêle à bois)
- Attitude (plus indépendant d'esprit et moins obéissant. Cette attitude est attribuée par immensité du territoire et par l'influence amérindienne).

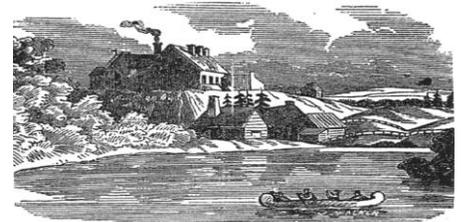
Aspect économique

- En majorité, les habitants pratiquent l'agriculture (surplus de blé est vendu).
- Diversification des activités économiques sous les intendants :

Michel Begon (1712 à 1726)
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cultures du chanvre et du lin ➤ exportation du bois ➤ création de scieries

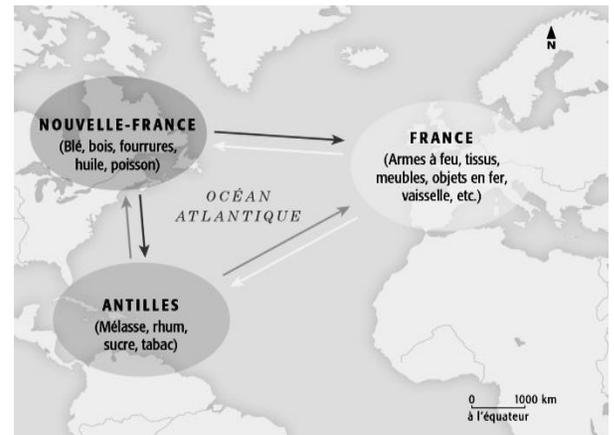
Gilles Hocquart (1729 à 1748)
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Cultures du chanvre et lin ➤ chantiers navals à Québec : construction de navires et des vaisseaux de guerre sont construits. ➤ Prospection minière : fer à Trois-Rivières ➤ Amélioration des moyens de transport par la construction d'une route reliant Québec et Montréal en passant par Trois-Rivières

- Les forges de Saint-Maurice (1738 à 1883)
(au nord de Trois-Rivières)
 - Construction de forges à proximité du minerai de fer;
 - Fabrications d'objets : pièces destinées aux navires, poêles à bois, des marmites, socles pour les charrues...



- Les exportations de la Nouvelle-France
La fourrure est le principal produit d'exportation.

- Le commerce triangulaire
 - Objectif est de permettre à la France de s'enrichir en profitant des ressources et vendre les produits transformés (mercantilisme).



- Ce commerce permet une circulation plus efficace des produits entre la France, la Nouvelle-France et les Antilles (Haïti, République Dominicaine, Saint-Martin, Guadeloupe, Saint-Barthélemey, Martinique, Tobago)
- Les bateaux partent et arrivent du port de Louisbourg

- Louisbourg 1713 à 1758
 - Idéal emplacement pour la pêche à la morue
 - Situé à un endroit stratégique tant sur le plan économique que militaire, ce port était ouvert à l'année.

181

- Construction d'une ville forteresse (1719 et finalisée en 1743)



- La pêche

- Elle se pratique sur les côtes de Terres-Neuves et l'île du Cap-Breton; ensuite le long des côtes de la Gaspésie. Au 18^e siècle, la morue est le poisson pêché. Des concessions sont accordées par l'État.



- Activités artisanales

- Les activités artisanales se concentrent surtout dans les villes.
- Les boutiques des artisans sont situées au rez-de-chaussée de leur maison.
- Avec la croissance de la population et les surplus agricoles, les ruraux viennent en villes dans les places publiques pour vendre leurs produits.
- Au 18^e siècle, de plus en plus d'artisans s'installent à la campagne en pratiquant l'artisanat et en cultivant la terre.

- Obstacles pour le développement économiques

- Le territoire est immense; il est difficile de se procurer les ressources naturelles à cause de l'inaccessibilité des ressources et des moyens de transport peu développés.
- Le fleuve St-Laurent est gelé pendant une bonne partie de l'année (5 mois).
- La politique mercantilisme de la France est omniprésente. Il est interdit d'avoir des manufactures en Nouvelle-France . Par exemple, mentionnons une industrie de chapeaux.
- Main-d'oeuvre spécialisée est rare et coûteuse.

DOSSIER 5

Cahier d'exercices pages : 129 à 131

Volume pages : 194 à 263

Aspect politique

- Des guerres entre la France et la Grande-Bretagne
 - Raison : Le pouvoir
 - Raisons dans les colonies : contrôler le commerce des fourrures, de la pêche et agrandir leur territoire.

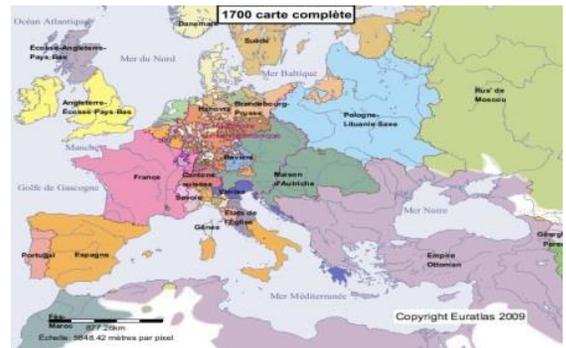
Trois conflits en Europe et conséquences en Amérique

La guerre de la ligue d'Augsbourg* (1689 à 1697)

Plusieurs États européens forment une ligue pour contrer l'expansion du royaume français sous Louis XIV. La fin de cette guerre est expliquée en grande partie par l'affaiblissement économique (crise) de plusieurs États.

Le traité de *Ryswick* n'entraîne pas de changement en Nouvelle-France.

Augsbourg : ville en Allemagne



La guerre de succession d'Espagne (1701-1713)

Chicane de succession à la mort du roi d'Espagne qui n'a pas d'enfant. Il y a la possibilité de deux héritiers (Louis XIV= son petit-fils Philippe ou Léopold 1^{er} empereur germanique = son fils cadet Charles). Philippe de France devient roi d'Espagne. Plusieurs États européens n'acceptant pas la dominance française, déclarent à guerre au roi de France. Vers 1712, l'Europe est épuisée économiquement. Cet épuisement ouvre la voie aux solutions diplomatiques.

Cette guerre marque la fin de la suprématie française en Europe et confirme la maîtrise des mers et l'extension coloniale de la Grande Bretagne. L'Autriche devient une grande puissance européenne.

Le traité d'Utrecht : La France cède à la Grande-Bretagne une partie de l'Acadie et reconnaît le territoire de la Baie d'Hudson et Terre-Neuve à la Grande-Bretagne. La France conserve l'île Saint-Jean (île du Prince-Edouard) et l'île Royale (île du Cap Breton), où elle érige la forteresse de Louisbourg. (voir carte de 1713).

La guerre de la succession d'Autriche (1744 à 1748)

À la mort de l'empereur d'Allemagne, Charles VI de Habsbourg, en 1740, sa fille **Marie-Thérèse** a hérité des possessions familiales (Autriche, Bohême, Hongrie...). En désaccord avec cette accession, les puissances européennes entament les hostilités.

Outre le problème de succession, il y a aussi un autre conflit qui a entraîné cette guerre.

Entre 1713 et 1739, le commerce français outremer est extrêmement florissant alors que le commerce britannique stagne. L'enjeu principal est le commerce avec l'empire espagnol, dominé par la France. La Grande-Bretagne, résolue à expulser les Français de ce lucratif marché, déclare la guerre à l'Espagne, le 19 octobre 1739. La Grande-Bretagne et la France sont entraînées dans le conflit dans des camps adverses, et celui-ci s'avère désastreux pour les deux pays.

Le traité d'Aix-la-Chapelle met fin à la guerre, sans que rien ne soit réglé (quelques échanges territoriaux sont faits). **La Grande-Bretagne redonne Louisbourg.**

Les puissances, mécontentes de leurs alliés respectifs, procèdent alors à des changements : à la veille de la GUERRE DE SEPT ANS, la Prusse s'allie à l'Angleterre et l'Autriche, à la France.

La guerre de la conquête et la guerre de sept ans

Voir frise du temps cahier d'exercices pages 132

- La guerre de la conquête (1754 à 1760)

- Contrairement aux autres conflits, la guerre va débiter dans les colonies. Cette guerre s'appelle la guerre de la conquête car elle entraînent la conquête de la Nouvelle-France par les

Britanniques.

- À partir de 1756, les deux puissances se font la guerre. La France veut agrandir son territoire en Europe pour ainsi accroître sa puissance. Quant à la Grande-Bretagne, c'est pour la même raison mais en Amérique du Nord.
- Le gouvernement britannique accordera de nombreuses ressources pour conquérir du territoire aux mains des Français en Nouvelle-France (plus de soldats, navires de guerre, argent : voir c.e.page 133)

Dates	Nom des événements	Résumé/commentaires
1754	Affrontements dans la vallée de l'Ohio	La vallée de l'Ohio est un territoire contesté. Les Britanniques le veulent pour étendre leur territoire de chasse vers les grands lacs et établir des relations commerciales avec les Amérindiens.
1755	Déportation des Acadiens Volume pages 207 et 208	Craignant que les Acadiens défendent les français, les Britanniques décident de les déporter. Sur les 13 000 Acadiens, 10 000 seront envoyés vers les colonies britanniques, en France et en Grande Bretagne. D'autres vont fuir en Nouvelle-France. D'ailleurs, les autorités ont besoin de bonnes terres agricoles pour favoriser l'immigration de Britanniques dans la colonie de la Nouvelle-Écosse.
26 juillet 1758	Prise de Louisbourg	Avec une force de 27 000 soldats et marins, les Britanniques prennent Louisbourg. Endroit stratégique pour les Français, cet événement entraînera la fin de la Nouvelle-France.
27 Juin 1759	Siège de Québec (V. pages 209-210)	Au 6 juin 1759 une flotte britannique (186 bateaux incluant 49 navires de guerre), parte de Louisbourg. Arrivée à Québec, les Britanniques s'installent sur la pointe de ile d'Orléans et à Lévis. Ils bombardent jour et nuit la ville de Québec.
31 juillet 1759	Bataille de Montmorency	Wolfe et ses troupes tentent un débarquement à Beauport. Ils sont repoussés par les forces françaises.
13 septembre 1759	Bataille des plaines d'Abraham (v. page 211)	Dans la nuit du 12 et 13 septembre, le général Wolfe et son armée débarquent à l'anse au Foulon. Ils s'installent sur les plaines. Le général Montcalm accompagné d'une partie de ses troupes, de méliciens et d'Amérindiens décident de les affronter. La bataille sera de courte durée!Le siège de la ville de Québec se poursuit pendant quatre jours et le 18 septembre, la ville passe aux des Britanniques.
28 avril 1760	La bataille de Ste-Foy (v. page 212)	Tentative par les Français pour reprendre la ville de Québec. Ils remportent une victoire; les Britanniques se replient dans la villes.
Mai 1760 (une semaine plus tard)	Renforts Britanniques	Les deux camps attendent des renforts des métropoles. Les Britanniques recevront les premiers le ravitaillement tant attendu. Les Français se replient vers Montréal.
8 septembre 1760	Capitulation de Montréal (v.page 213)	Trois armées britanniques encerclent Montréal. Les Français décident de capituler sans livrer bataille.

La guerre de sept ans (1756 à 1763)

" La guerre de Sept Ans (1756-1763) est la première guerre d'envergure mondiale. Elle est menée en Europe, en Inde et en Amérique, ainsi qu'en mer. Par le Traité de Paris, la France cède officiellement le Canada à la Grande-Bretagne.

Raisons et buts

La guerre de Sept Ans oppose la Grande-Bretagne, la Prusse et Hanovre à l'alliance formée par la France, l'Autriche, la Suède, la Saxe, la Russie et l'Espagne. Le conflit témoigne de la rivalité commerciale et impériale entre la Grande-Bretagne et la France, ainsi que de l'hostilité entre la Prusse (alliée de la Grande-Bretagne) et l'Autriche (alliée de la France). En Europe, la Grande-Bretagne envoie des troupes pour aider la Prusse entourée par l'ennemi. Pour la Grande-Bretagne, la guerre a pour but principal de détruire la France en tant que concurrent commercial. Elle s'attaque donc à la marine et aux colonies françaises. La France, très engagée dans le conflit européen, n'a que peu de ressources à affecter à ses colonies. Elle est appelée à défendre l'Autriche, qui ne peut rien faire pour les colonies françaises. " Réf. <http://www.encyclopediecanadienne.ca/fr/article/querre-de-sept-ans/>

CHAPITRE 3

DOSSIER 1

Cahier d'exercices Mémoire : pages 148 à 158

Volume Chroniques : pages 232 à 242

Définitions

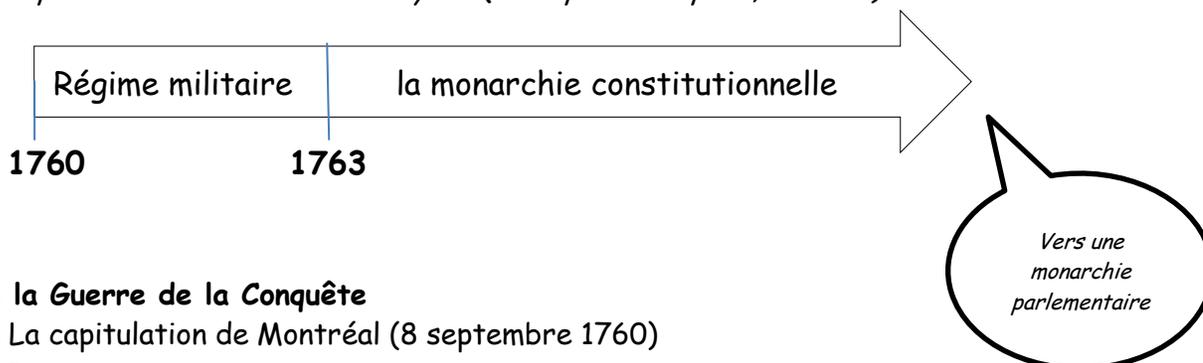
Régime militaire : Administration d'une colonie ou d'un pays par les autorités militaires.

George III (1738 et 1820) : roi de Grande-Bretagne et d'Irlande de 1760 à 1820. Chef d'un plus grand empire en 1763.

Serment d'allégeance : Obligation de fidélité et d'obéissance d'une personne envers une nation ou un souverain.

Les institutions : ensemble des structures politiques et sociales établies par la loi ou la coutume pour gérer le fonctionnement d'un État (exemple : régime seigneurial)

(Cependant, une institution : organisme public ayant une valeur officielle ou légale. Son objectif est de répondre aux besoins des citoyens (exemples : l'hôpital, l'école...)).



Fin de la Guerre de la Conquête

- La capitulation de Montréal (8 septembre 1760)

Personnages :

Français	<ul style="list-style-type: none">• Commandant le Chevalier Lévis : il veut à se battre...• Pierre de Rigaud de Vaudreuil : dernier gouverneur de la Nouvelle-France; il signe la capitulation.
Anglais	<ul style="list-style-type: none">• Major général Jeffery Amherst : dirigeant de la colonie, il met en place le régime militaire.• George III (roi de la Grande-Bretagne)

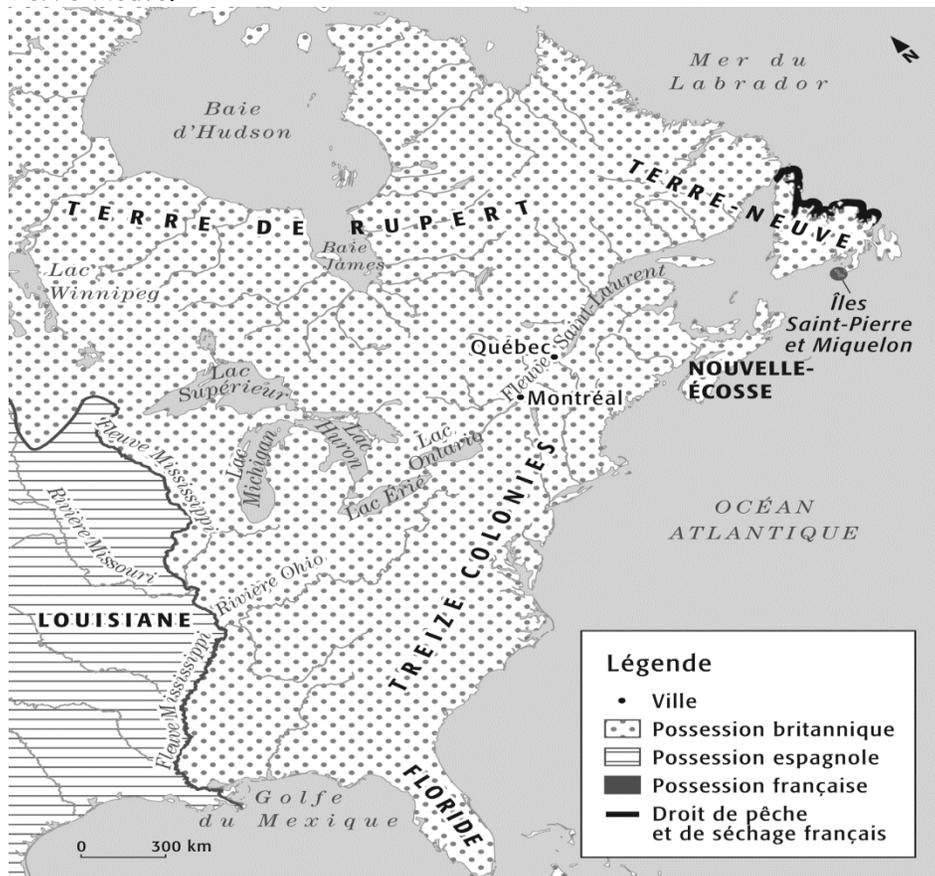
Régime militaire

- Mise en place d'un régime provisoire en attente de la fin de la Guerre de Sept ans. Son but : C'est de maintenir l'ordre et d'administrer la colonie.
- Les obligations et les droits des Canadiens sous le régime militaire britannique
 - Nouvelles mesures : les miliciens canadiens doivent déposer leurs armes; les Canadiens doivent prêter serment d'allégeance au roi de Grande-Bretagne et lois criminelles anglaises remplacent les lois criminelles françaises (par exemple, sous le régime français, tu dois prouver ton innocence). Tandis que pour le régime anglais, tu es non coupable jusqu'à preuve du contraire. *voir tableaux cahier d'exercices page 151.

- La population
 - 4000 personnes quittent la colonie pour retourner en France (élite : nobles, officiers de l'armée, riches marchands, gouverneur intendant...).
 - Cependant, la majorité des Canadiens demeure.
 - Quant aux immigrants britanniques*, il y a des marchands qui s'installent pour prendre le contrôle du commerce et d'autres comme des aventuriers vont venir habiter dans la colonie. Ils seront quelques centaines à venir s'installer.
 - Après 1763, les habitants ont 18 mois pour partir et si cela est le cas, ils doivent vendre leurs avoirs à des sujets britanniques.
- L'autorité britannique aide à la reconstruction des bâtiments de la ville de Québec qui ont été détruits. De plus, des villages ont été incendiés. Elle doit donc apporter son aide en agriculture afin d'éviter la famine (récoltes détruites et bétail décimé).

Traité de Paris 1763 (février)

La France cède la Nouvelle-France aux Britanniques; elle garde les îles Saint-Pierre et Miquelon, le droit de pêcher dans le golfe du St-Laurent et le droit de séchage du poisson sur les côtes de Terre-Neuve.



Les Amérindiens (les relations avec les Britanniques)

**Aussi notions du dossier 2

Dès le traité de Paris, les Britanniques n'entretiennent pas les mêmes relations avec les Amérindiens que les Français. Les Britanniques veulent que les Amérindiens se soumettent. Quant aux Amérindiens, ils craignent de perdre leurs terres et d'être traités en peuples conquis.

- 1755 → Création d'un Département des Affaires indiennes (rôle diplomatique) pour négocier les alliances entre les Britanniques et les Amérindiens.
- Pendant les affrontements de 1763 à 1766 : son rôle sera d'être l'intermédiaire entre les chefs militaires anglais et les chefs amérindiens de différentes nations.
- 1761 → Modifications des relations des Britanniques avec les Amérindiens par Amherst (ex : pas d'alcools et ni des armes).
- 1763 → Chef Pontiac prend la tête d'une coalition de nations amérindiennes pour combattre les Britanniques.
-
- 1763 → En octobre 1763, La création d'un grand territoire amérindien interdisant aux colons britanniques de s'y installer sans autorisation permet d'éloigner les colons britanniques et d'apaiser les Amérindiens.
- « Grande Charte amérindienne » : la Proclamation royale reconnaît les droits territoriaux des populations amérindiennes. C'est la première reconnaissance publique des droits des Premières Nations en matière de terres et de titre.
- 1764 → Il y a un affaiblissement de la coalition amérindienne. Cette détérioration est causée en grande partie par de nombreuses défaites et par l'épidémie de la variole.
- Plusieurs nations font la paix avec les Britanniques.
- 1766 → Pontiac accepte de signer un traité de paix.

DOSSIER 2

Cahier d'exercices pages 159 à 169

Lecture volume Chroniques pages : 242 à 249, 252 à 257

Définitions :

Constitution : Ensemble des lois qui établissent l'organisation politique d'un État.

Province : colonie britannique.

Chambre d'assemblée : Ensemble des personnes élues par une partie de la population afin de la représenter au sein du gouvernement.

Ordonnance : texte de loi.

Assimilation : Processus par lequel un peuple intègre la culture d'un autre peuple.

Canton : Division territoriale où les occupants sont propriétaires et libres de toute forme de redevance. Sa forme est carrée.

Serment de test : Serment que doivent prononcer les Canadiens qui désirent travailler dans l'administration coloniale britannique. Ce serment les amène à renier leur foi catholique et à rejeter l'autorité papale.

La proclamation royale (octobre 1763)

- C'est la première constitution qui organise les possessions britanniques en Amérique du nord sur les plans territoriaux, administratifs et juridiques.
- Changements territoriaux :
La création de la Province de Québec (vallée du St-Laurent)
Un territoire entièrement réservé aux Amérindiens



L'organisation politique

Contrairement à la France, qui était une monarchie absolue, la Grande-Bretagne était une monarchie parlementaire.

Un peu d'histoire : Depuis 1689, l'Angleterre devient une monarchie parlementaire par la promulgation du texte le Bill of Rights (Déclaration des Droits) limitant très sévèrement le pouvoir du roi au profit du Parlement :

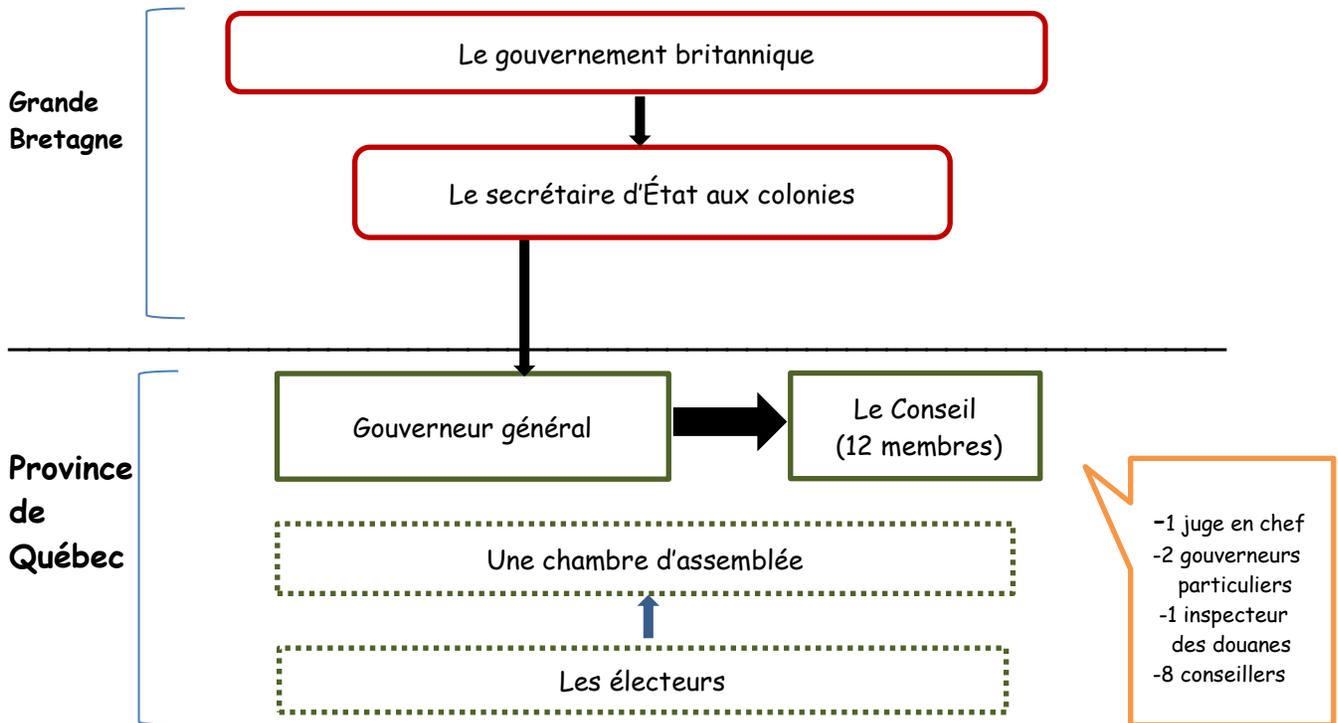
- Le roi ne peut pas lever des troupes sans le consentement du Parlement,
- Le Parlement est librement élu et vote les lois et se réunit périodiquement pour voter les lois,
- La protection des citoyens et la liberté individuelle sont garanties.

Le Parlement, qui siège à Westminster, au cœur de Londres, est composé de deux chambres, l'une élue, l'autre héréditaire. La Chambre basse (House of Commons ou Communes) vote les lois et sanctionne le gouvernement ; la Chambre haute (House of Lords), héritage du passé aristocratique, contrôle et modifie les lois ; elle a une fonction modératrice.

Ces principes d'organisation se sont perpétués jusqu'à nos jours au Royaume-Uni, les principaux changements ayant concerné le mode d'élection des députés à la Chambre des Communes. Ceux-ci sont élus aujourd'hui au suffrage universel.

Source : <http://adream.e-monsite.com/pages/4eme/la-monarchie-anglaise-au-17eme-siecle-modele-des-philosophes-des-lumieres.html>

Schéma de l'organisation du gouvernement de la Province de Québec (1763)



La justice

Il y a un juge en chef qui administre la justice et les tribunaux.
Les lois civiles et criminelles anglaises sont en vigueur.

Premier gouverneur : James Murray (1764 à 1766)

- Sa mission : Assimiler les Canadiens en mettant en place des mesures imposées par le roi de la Grande-Bretagne et ainsi, avoir une vraie colonie britannique!
 - Mesures imposées :
 - langue anglaise pour l'administration;
 - diviser les terres en cantons;
 - appliquer les lois civiles et criminelles anglaises;
 - établir l'Église anglicane;
 - interdire l'admission de nouveaux prêtres catholiques dans la colonie;
 - imposer le serment du test pour des responsabilités importantes dans la colonie (travail dans l'administration, député à la future chambre d'assemblée...);
 - encourager la construction d'écoles protestantes;
 - favoriser l'immigration de colons britanniques
 - ...
- **Pourquoi des concessions accordées aux Canadiens?**
Car, selon Murray, Les Canadiens sont trop nombreux. Avec une politique de compromis, il pourra assurer l'ordre dans la colonie. Aussi, les Canadiens seront fidèles à la couronne britannique.

Concessions accordées :

- des Canadiens peuvent occuper des postes administratifs sans faire le serment du test ;
- la création d'une chambre d'assemblée est retardée ;
- application du droit civil français dans des tribunaux locaux pour les Canadiens ;
- au Conseil, des protestants favorables aux Canadiens ;
- en 1766, l'évêque Briand est nommé surintendant de l'Église catholique ;
- la pratique de la religion catholique est tolérée...

Réactions à la suite de la politique de compromis :

Dissidence chez les colons britanniques

• **Création de deux camps chez la population d'origine britannique**

French party (composé d'administrateurs, officiers militaires et nobles)	<ul style="list-style-type: none">• Favorable à cette politique de compromis
British party (composé de marchands britanniques originaires des Treize colonies et de la Grande-Bretagne)	<ul style="list-style-type: none">• Prône les mesures d'assimilation• Réclame la chambre d'assemblée• Les membres envoient des pétitions au roi pour le départ de Murray

Deuxième gouverneur : Guy Carleton (1768 à 1778 et 1788 à 1796)

- Sa mission : la même que Murray
- Cependant, il va continuer la politique de compromis de Murray.
À noter qu'il y a peu de colons britanniques (peu d'immigrants par rapport aux taux de natalité des Canadiens).

DOSSIER 3

Cahier d'exercices pages 170 à 179

Lecture Chroniques pages : 258 à 263 et 274 à 285

Définitions :

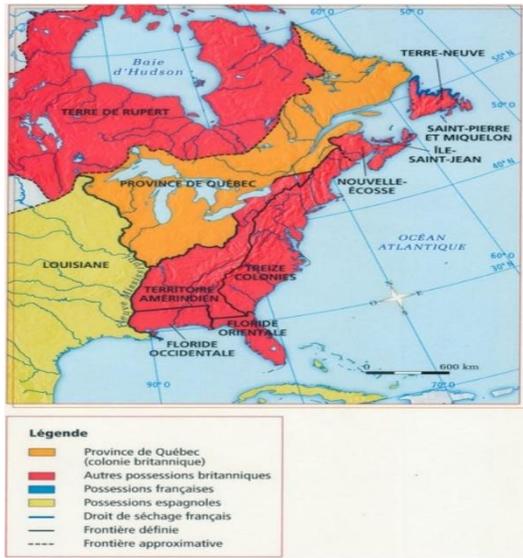
Insurgé : Personne qui se soulève contre un pouvoir politique en prenant les armes.

L'Acte de Québec (1774) la deuxième constitution

- Pourquoi une deuxième constitution ?
 - Impossible de mettre en place les différentes mesures de la proclamation royale, car les Canadiens sont en majorité. De plus, ils sont attachés à leur culture. (Ex : religion catholique et la langue française).
 - En faisant des concessions aux Canadiens, ils seront davantage loyaux à la couronne britannique et ainsi ils ne soutiendront pas les « idées contestataires » des colons des Treize colonies.

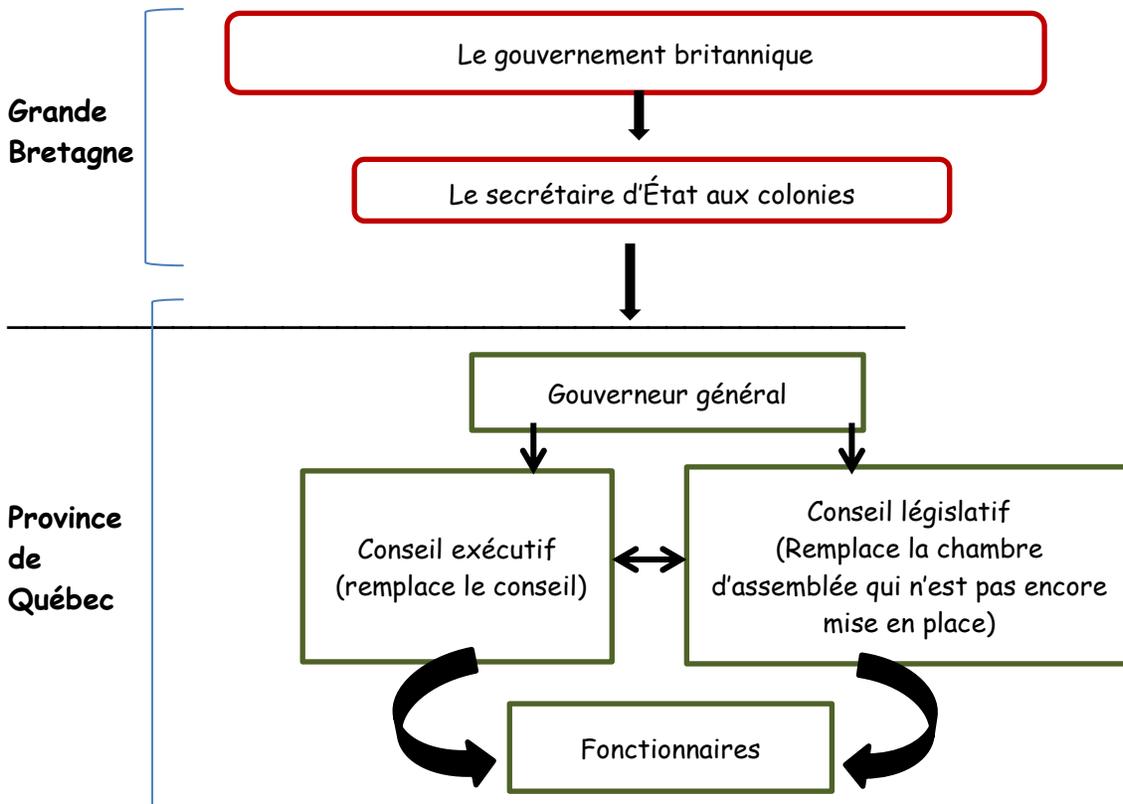
Changements territoriaux

- Le territoire de la province de Québec s'agrandit.
- Le territoire amérindien est réduit.



L'organisation politique

Schéma de l'organisation du gouvernement de la Province de Québec (1774)



- Il y a plus de membres au Conseil.
- La création d'une chambre d'assemblée est reportée.
- Le serment du Test est remplacé par le serment de fidélité au roi (des Canadiens peuvent siéger au Conseil...).

La religion

Le catholicisme et la présence de l'évêque sont reconnus, la dîme est permise.

La justice

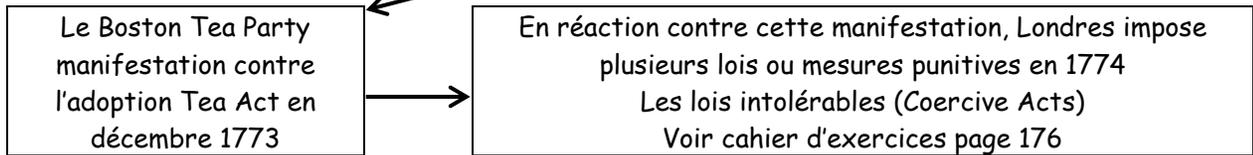
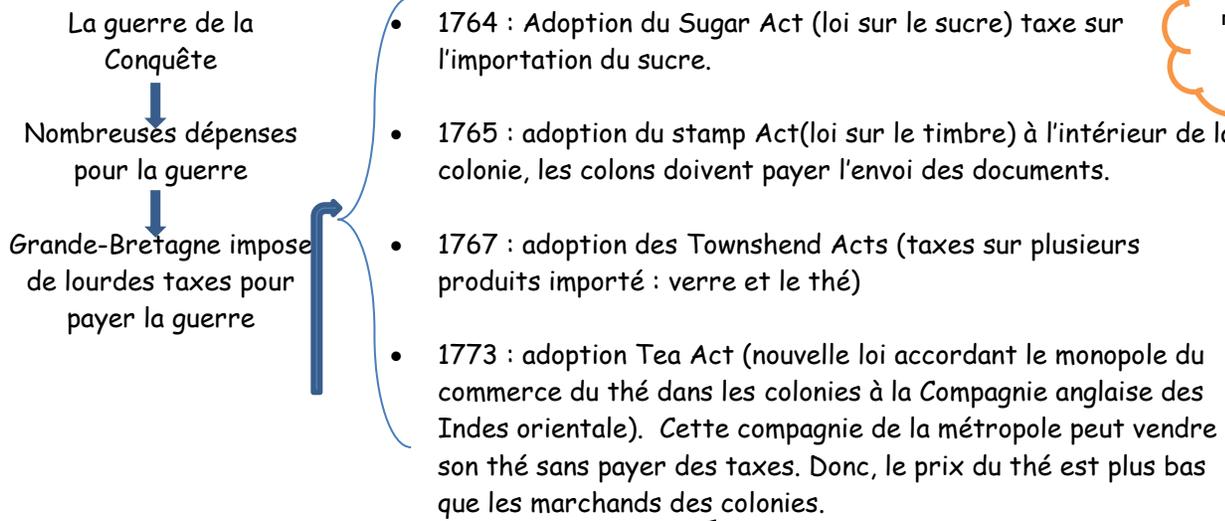
Les lois civiles françaises sont rétablies; le régime seigneurial est reconnu.

Les réactions à l'Acte de Québec \ vers la révolution américaine

Groupes	Réaction	Vers la révolution américaine
Le clergé	Il est satisfait car il peut percevoir la dîme, la religion catholique est permise (ou reconnue), il peut choisir des successeurs...	Ils convainquent la population de rester fidèle au roi de la Grande-Bretagne. L'évêque Briand demande aux fidèles de ne pas répondre aux appels des colonies insurgées.
Seigneurs	Ils sont satisfaits car le régime seigneurial est reconnu; ils peuvent percevoir des rentes et ils peuvent siéger au Conseil.	Quelques seigneurs vont s'enrôler aux côtés des Britanniques.
Les marchands Britanniques	Ils sont satisfaits car le territoire de chasse est agrandi. Par contre, certains (du British party) ne sont pas satisfaits, car la langue française et la religion catholique sont permises et cette constitution ne permet pas la création d'une chambre d'assemblée. Ils demandent au roi de faire annuler cette constitution.	Afin de protéger leurs intérêts commerciaux, ils s'abstiennent d'appuyer les rebelles.
Population canadienne	Elle accueille positivement cette constitution	En majorité, elle va rester neutre au conflit. Quelques centaines se joignent aux rebelles.
Les populations des treize colonies	Elles sont insatisfaites (à cause des mesures abolies pour assimiler les Canadiens, l'agrandissement territorial de la province de Québec...)	Pour eux, l'Acte de Québec est une provocation. Ils estiment entre autres, que cette constitution fait partie des lois intolérables adoptées par la Grande-Bretagne. En réaction, ils proposent aux Canadiens de se joindre à eux et de se révolter.

Les causes de la révolution américaine

Les habitants des Treize colonies sont mécontents du traitement que leur réserve la Grande-Bretagne depuis la fin de guerre de la Conquête. (Ils doivent payer pour les dépenses de cette guerre et ils n'ont pas gagné de territoires vers l'ouest).



À l'automne 1774, formation d'une alliance politique « congrès continental » à Philadelphie pour organiser la résistance.

Avril 1775, affrontement entre les révolutionnaires américains et les troupes britanniques.

Juin 1775, mise en place d'une armée composée des insurgés (personnes qui se soulèvent contre un pouvoir politique en prenant les armes). Le général en chef est George Washington.

En novembre 1775, la ville de Montréal se rend aux insurgés.

31 décembre 1775, les insurgés sont repoussés à Québec, mais la ville demeure assiégée pendant l'hiver. Au printemps 1776, avec l'arrivée d'une flotte britannique, les insurgés prennent la fuite. (voir cahier d'exercices page 181)

4 juillet 1776, les treize colonies proclament leur indépendance : États-Unis D'Amérique

1781, capitulation des troupes britanniques

3 septembre 1783, traité de Paris : la Grande-Bretagne reconnaît officiellement l'indépendance des États-Unis

DOSSIER 4

Cahier d'exercices pages : 180 à 187

Lecture chroniques pages : 288 à 301

Définitions :

Loyaliste : Colon des treize colonies demeuré fidèle à la Couronne Britannique lors de la révolution américaine.

Habeas corpus : Règle de droit qui garantit à une personne arrêtée qu'elle ne peut être emprisonnée sans procès et sans savoir de quoi elle est accusée.

Conséquences pour La province de Québec à la suite du traité de Paris 1783

- Nouvelles limites territoriales à la suite du traité de Paris
 - Réduction du territoire de la province de Québec
 - Abolition du territoire amérindien
 - Création des États-Unis d'Amérique (les Treize colonies, le sud des Grands Lacs)



- L'arrivée des loyalistes
 - Lors de la révolution américaine, plus de 4000 loyalistes vont venir s'établir dans la province de Québec.
 - Après la signature du traité de Paris, il y a plus de 100 000 loyalistes qui quittèrent les États-Unis pour la Grande-Bretagne ou pour une colonie de l'Empire britannique.
 - Ils s'installent surtout sur la rive nord du lac Ontario, en dehors des zones seigneuriales (voir cahier d'exercices page 184). Pour certains, ils recevront des terres fertiles et de l'argent pour la construction de maisons et de bâtiments de ferme.
 - Avec l'arrivée des loyalistes, la proportion de colons d'origine britannique est plus grande. Ils vont donc s'unir avec les membres du British Party (les marchands britanniques) pour réclamer des changements. Ils veulent vivre dans une "vraie" colonie britannique (lois civiles anglaises et la création d'une chambre d'assemblée).

- Ainsi, l'habeas corpus est établi en 1784 et les procès avec jury sont instaurés en 1785.

DOSSIER 5

Cahier d'exercices : pages 188 à 196

Lecture Chroniques : pages 302 à 307

Population de la province de Québec

En 1765 la population était près de 70 000 et en 1790, elle était plus de 160 000 habitants. Même avec l'arrivée des loyalistes, l'accroissement naturel est le principal facteur de l'augmentation de la population.

Des milliers d'Acadiens, ayant été déportés dans des colonies britanniques, décident de s'installer dans la province de Québec. Ils reçoivent alors une terre fertile pour cultiver.

À la fin du 18^e siècle, une nouvelle classe sociale apparaît : une bourgeoisie professionnelle (avocat, médecin, notaire). De plus, certains apprennent l'anglais et d'autres détiennent de plus en plus, un pouvoir politique. Comme ceux du British Party, ils veulent la création d'une chambre d'assemblée.

L'économie de la province de Québec

L'économie repose toujours sur le commerce des fourrures, l'agriculture et la pêche. La métropole britannique exerce le contrôle du commerce; elle favorise le mercantilisme (les principaux produits envoyés sont les fourrures et le blé et les produits manufacturés sont importés dans la province). Les marchands britanniques contrôlent le commerce à 90%.

En 1821, il y a fusion des deux grandes compagnies de la traite des fourrures : La Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie Nord-Ouest.

Comparaison des deux compagnies

caractéristiques	Compagnie de la Baie d'Hudson	Compagnie du Nord-Ouest
Fondation	1670	1779
Propriétaires	Marchands britanniques	Marchands écossais et Canadiens français
Employés	Britanniques; en majorité des Écossais.	En majorité des Canadiens français
Lieu du siège social	Angleterre	Montréal
Lieu des postes de traite	Surtout sur les rives du sud de la baie d'Hudson	Surtout au bord des lacs et des rivières du Nord-Ouest
Obtention des fourrures	En attendant, dans les postes ou les forts, que des Amérindiens leur apportent des peaux	En payant dans les terres sauvages pour commercer avec les Amérindiens chez eux.

Source : Kayak les débrouillards.

La religion

- La tolérance et la reconnaissance de gouvernement britannique envers l'Église catholique, ont influencé les Canadiens français pour l'acceptation de l'empire britannique.
- Voir tableau sur l'Église catholique et l'Église anglicane de la province de Québec à la page 195 de ton cahier d'exercices.
- Voici une comparaison des deux religions.

Catholicisme	Anglicanisme
Chef de l'Église : le pape	Chef de l'Église : le roi d'Angleterre
Chaque diocèse (province de Québec) est dirigé par un évêque. Chaque diocèse est divisé en paroisses. Chaque paroisse est dirigée par un curé.	Même chose sauf que chaque paroisse est dirigée par un vicaire ou un recteur.
La communication avec Dieu se fait par l'intermédiaire des prêtres. On prie la Vierge Marie et les Saints.	Chaque fidèle peut communiquer directement avec Dieu. Pas de croyance à la Vierge Marie et aux Saints.
Les membres du clergé doivent consacrer leur vie à Dieu et vivre dans la chasteté.	Les membres du clergé peuvent se marier et avoir des enfants.
On croit à la transsubstantiation (transformation du vin et du pain en sang et en corps du Christ).	On n'y croit pas.

CHAPITRE 4

DOSSIER 1

Cahier d'exercices Mémoire : pages 208 à 217

Volume Chroniques : pages 314 à 339

Définitions

Monarchie absolue : système politique dans lequel le roi ou la reine détient tous les pouvoirs (législatif, exécutif et judiciaire).

Monarchie constitutionnelle : régime politique dans lequel le chef d'État est un souverain dont les pouvoirs sont limités par une constitution.

Monarchie parlementaire ou parlementarisme : régime politique dans lequel des représentants élus ou nommés forment un Parlement pour discuter et voter des lois et le chef d'État est un souverain dont ses pouvoirs sont limités.

Libéralisme : Mouvement de pensée prônant la liberté et l'égalité des personnes.

Républicanisme : Idéologie politique selon laquelle le pouvoir de gouverner appartient au peuple.

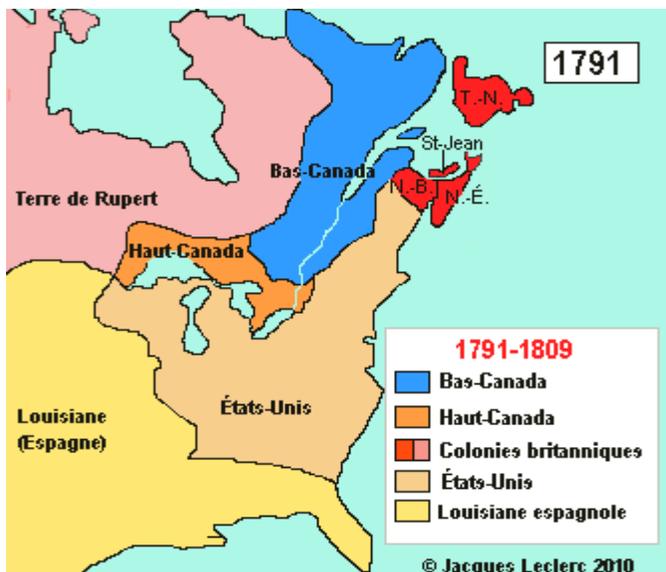
Droit de veto : Pouvoir de bloquer une loi.

Dissoudre : Faire cesser le mandat des députés à la Chambre d'assemblée, ce qui entraîne la tenue d'une élection.

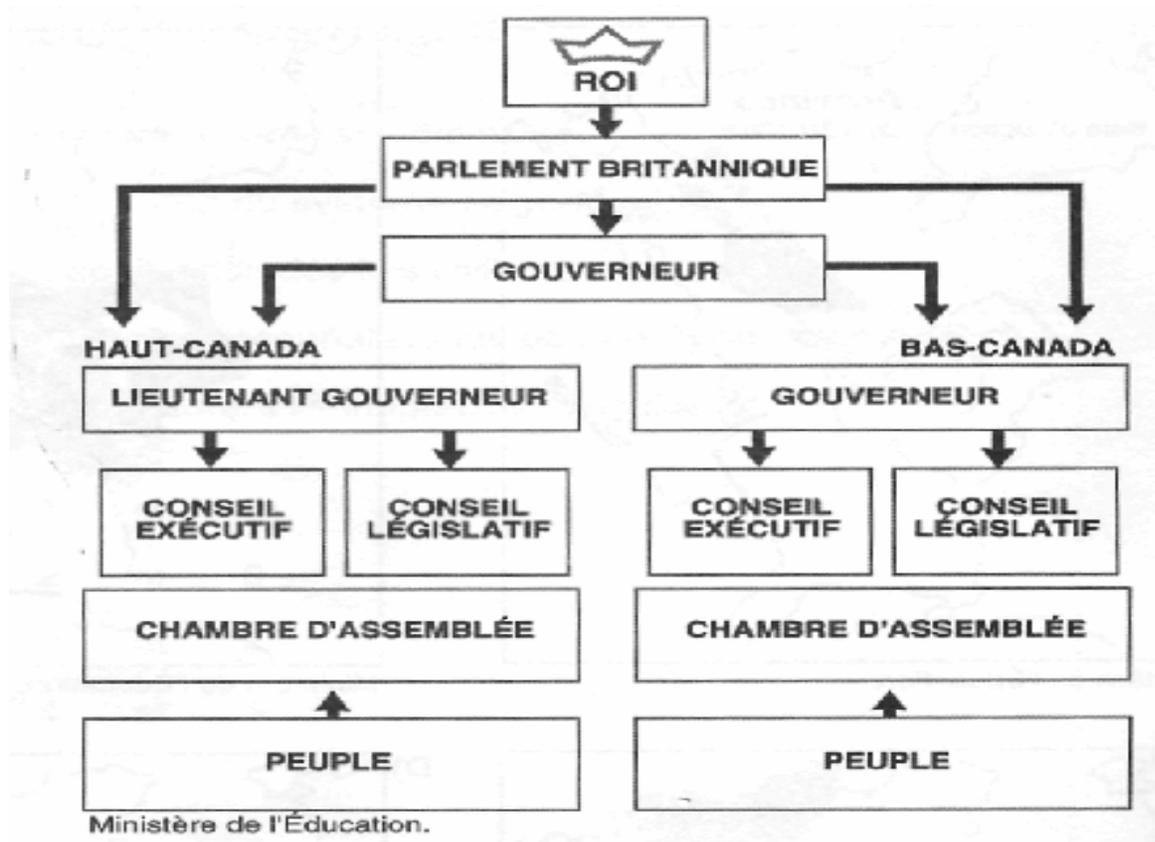
Régime militaire	la monarchie constitutionnelle	parlementarisme
1760	1763	1791

Acte constitutionnel de 1791 :

- Pour satisfaire les différents groupes de personnes, le gouvernement britannique adopte cette troisième constitution.
- Il divise le territoire de la province de Québec en deux provinces (colonies) : le Haut-Canada et le Bas-Canada.



Structure politique du Haut-Canada et du Bas-Canada (voir cahier d'exercices p.210)



Chambre d'assemblée

Le gouvernement britannique met en place une Chambre d'assemblée (députés élus par les électeurs. Ils créent, discutent et votent des lois) dans chacune des deux colonies. C'est le début du parlementarisme (régime politique).

Gouverneur (général)

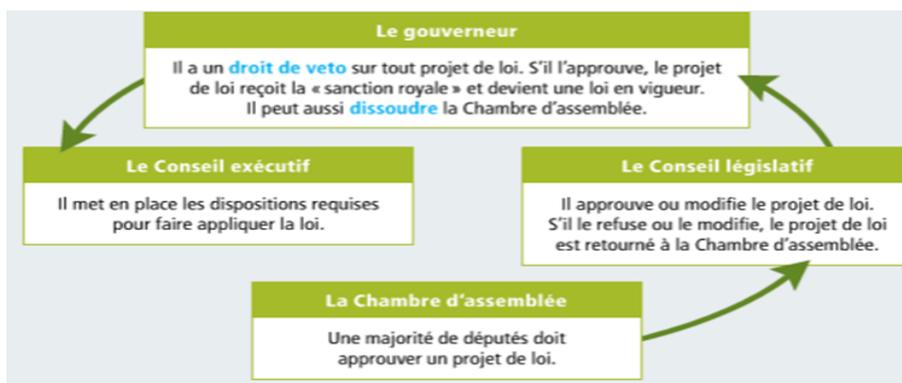
Il est à la tête de toutes les colonies britanniques d'Amérique du Nord. De plus, il est le gouverneur du Bas-Canada.

Il a le droit de veto sur tous les projets de loi; il peut dissoudre la chambre d'assemblée. Il choisit les membres du conseil législatif (ceux qui approuvent, modifient ou refusent les projets de loi de la Chambre d'assemblée) et du conseil exécutif (ceux qui appliquent les lois).

Les élections et le droit de vote

Pour avoir le droit de voter des représentants (députés) à chaque période de quatre ans, la personne doit avoir 21 ans ou plus, être sujet britannique, être propriétaire foncier ou être locataire.

Cheminement d'un projet de loi (voir cahier d'exercices p. 211)



Partis politiques du Bas-Canada

Formation des partis politiques en 1805 : Parti canadien et British Party. Discorde entre les deux partis sur plusieurs sujets : langue, financement de projets... C'est lors des débats parlementaires et par l'utilisation des journaux que les deux partis diffusent leurs idées.

Journaux :

Journaux pour British Party sont par exemples: *Quebec Mercury*, *Montreal Herald* et *Montreal Gazette*.

Journaux pour Parti canadien sont par exemples: *Vindicator*, *La Minerve* et *Le Canadien*.



DOSSIER 2

Cahier d'exercices pages 215 à 225

Lecture volume Chroniques pages : 370 à 379

Fait important

Abolition de l'esclavage dans les deux Canadas (dans tout l'empire Britannique) : le 1 août 1834.

Aspect social : L'accroissement de la population

Bas-Canada :

- En 1791, la population est de 160 000 habitants et en 1840, elle dépasse les 600 000.
- L'accroissement naturel est le principal facteur de l'augmentation de la population d'origine française.
- La majorité de la population est agriculteurs, artisans et ouvriers. Aussi, il y a la bourgeoisie professionnelle (notaires, médecins, avocats), clergé et seigneurs.

Haut-Canada :

- En 1791, la population est de 10 000 habitants et en 1840, elle est plus de 450 000.
- L'immigration est le principal facteur de l'augmentation de la population. Jusqu'en 1812, les immigrants proviennent surtout des États-Unis (loyalistes : terres gratuites offertes par le gouvernement).
Ensuite, ils quittent le Royaume-Uni pour fuir des conditions épouvantables (famines, épidémies, crises économiques et agricoles...).

Les régions de la colonisation

La surpopulation dans la vallée du St-Laurent, la colonisation de la vallée de la rivière Richelieu, de la Beauce et du Bas-St-Laurent entraînent le développement de nouvelles régions agricoles (les terres des régions du Saguenay et du Lac-Saint-Jean).

Faute de terres agricoles, les gens s'installent dans les villes (début de l'industrialisation) et finalement, certains immigreront aux États-Unis.

Immigration dans le Haut-Canada et le Bas-Canada

Pour diminuer la propagation des maladies contagieuses, les autorités installent des stations (Pointe-Lévis et à Grosse-Île) pour recevoir des personnes à risque ou malades.

Église anglicane

À partir du 19^e siècle, l'Église anglicane fait sa place. Le diocèse anglican de Québec est créé. L'évêque de l'Église siège au conseil législatif et par le fait même, il influence les décisions (par exemple : école publique gratuite surtout anglophone). Église anglicane reçoit un septième de toutes les terres dans les nouveaux cantons donnés et ce, jusqu'en 1820.

DOSSIER 3

Cahier d'exercices pages 226 à 240

Lecture Chroniques pages : 346 à 369

Définitions :

Blocus : Encerclement d'une ville, d'une région ou d'un pays afin de l'empêcher d'établir des contacts avec l'extérieur.

Tarifs préférentiels : Droits de douane moins élevés sur les produits importés des colonies. Ou : tarif plus bas que celui du marché, qui donne un avantage concurrentiel aux marchands, aux entreprises ou aux colonies qui en bénéficient.

Équarrisseur : Personne qui taille le bois pour lui donner une forme à angles droits.

Draveur : Personne qui dirige des radeaux de bois sur un cours d'eau.

Protectionnisme : Politique économique qu'un État ou un gouvernement met en place afin de protéger l'économie d'un pays ou d'un empire contre la concurrence étrangère.

Écluse : Partie d'une rivière ou d'un canal isolée par deux portes, dans laquelle on peut modifier le niveau de l'eau, afin que les bateaux puissent passer d'un niveau à l'autre.

Canal : Cours d'eau artificiel où peuvent circuler des bateaux.

Le blocus continental

- Buts du blocus continental en 1806 par Napoléon 1^{er} envers le Royaume-Uni¹
 - Affaiblir l'économie des Anglais
 - Atténuer la puissance militaire des Anglais
- Conséquences pour les Britanniques du continent européen:
 - Impossible d'importer des matières premières du continent européen
 - aucune exportation des produits du continent européen.
- Réactions des Britanniques :
 - En 1807, les Anglais décident de bloquer les marchandises transportées en bateau pour la France par les Américains.
- Réactions des Américains :
 - Ils décident de déclarer la guerre au Royaume-Uni.
 - Ils vont donc envahir au nord les colonies britanniques.

Guerre anglo-américaine 1812-1814

- Participation mitigée des Canadiens (les anciens loyalistes du Haut-Canada n'hésitent pas à se mobiliser pour leur métropole. Quant aux Canadiens français du Bas-Canada, ils veulent davantage rester neutres et ne voulant surtout pas prendre les armes).
- Devant l'inaction des Canadiens français, le clergé catholique les encourage à demeurer fidèles à la couronne et à défendre la colonie contre les Américains.

¹ À partir de 1707, on parle de la Grande-Bretagne incluant l'Angleterre, l'Écosse et les Pays de Galles. En 1801, on dit Royaume-Uni. C'est-à-dire la Grande-Bretagne avec l'Irlande. À partir de 1922, l'Irlande du sud ne fait plus partie du Royaume-Uni.

- Beaucoup d'Amérindiens vont prendre le parti des Britanniques. Cette alliance s'explique par l'envahissement des Américains vers l'ouest au détriment des Amérindiens.

L'exploitation des fourrures

- Le commerce des fourrures de castor sera moins rentable au 19^e siècle.
- Les causes sont :
 - Moins de castors dans les régions des grands Lacs
 - Les compagnies doivent s'aventurer vers les régions éloignées du nord-ouest
 - Les compagnies doivent augmenter le nombre de postes
 - Concurrence féroce entre les deux compagnies².
 - Demande de la fourrure en baisse (le prix pour chaque fourrure baisse); les Européens préfèrent les chapeaux fabriqués en soie.
- Conséquences :
 - L'augmentation des coûts d'exploitation.
 - Déclin du commerce de la fourrure.

L'exploitation du bois

- Le Royaume-Uni va importer son bois de ses colonies en particulier au Bas-Canada.
- Principal produit d'exportation au début du 19^e siècle (1810) dû au blocus commercial imposé par Napoléon 1^{er} aux Britanniques.
- Dans le Bas-Canada, L'industrie du bois va nécessiter de nombreux travailleurs (bûcherons, équarrisseurs, scieurs...)
- L'activité portuaire (Montréal, Québec et Gaspé) va se développer grâce à l'exportation du bois et à la construction de bateaux (travailleurs spécialisés).
- Suite aux territoires défrichés, les régions (vallée de l'Outaouais, la Mauricie et le Saguenay) seront colonisées.
- La bourgeoisie d'affaire (les riches marchands) va investir dans l'industrie du bois.

L'agriculture

Crise agricole dans les années 1830 au Bas-Canada

- La surpopulation et la production intensive des terres dans les territoires agricoles entraînent une baisse de production du blé. Beaucoup de familles doivent ainsi quitter la terre pour aller vivre dans les villes, d'autres vont coloniser des régions plus au nord (nord de Trois-Rivières, la région du Saguenay). Par contre, ces régions sont plus difficiles à exploiter à cause des terres moins fertiles et les étés plus courts. Finalement, certaines familles s'exilent aux États-Unis.
- Les Corn Laws (lois sur les céréales) : le gouvernement britannique met en place des lois pour encourager l'achat de céréales en provenance de l'Empire (tarif préférentiel). Aussi, il applique une surtaxe sur les importations des céréales provenant de l'étranger.

² Les deux compagnies (Baie d'Hudson et du Nord-Ouest) vont se fusionner en 1821 et les fourrures seront dorénavant expédiées à partir de la Baie d'Hudson pour le Royaume-Uni. La compagnie n'utilisera donc plus le port de Montréal pour le transport des fourrures.

Les infrastructures (les réseaux de transports)

Le développement de nouveaux territoires va nécessiter la construction des routes, des ponts, des voies ferrées et des canaux. Les capitaux vont venir des marchands, des institutions financières (banques) et du gouvernement (taxes, impôts, douanes...).



Canal Lachine de 1831

DOSSIER 4

Cahier d'exercices pages : 241 à 248

Lecture chroniques pages : 342 à 345, 392 à 415

Définitions :

Nationalisme : idéologie politique qui identifie en tant que nation un groupe d'individus partageant des caractéristiques communes. Désigne aussi le sentiment d'appartenance d'un individu à une nation.

Assemblée populaire : rencontre de leaders d'un parti politique avec une portion de la population sympathique aux idées ce de parti.

Impérialisme : Mouvement de pensée qui prône la domination politique, culturelle, économique ou militaire d'une nation sur une autre.

Subside : Revenu tiré du pouvoir de taxation de la Chambre d'assemblée. (Aide financière, subvention accordée à une institution).

Droit de douane : Impôt perçu sur un bien importé lorsqu'il passe à la frontière.

Tension dans le Bas Canada

Au début du 19^e siècle, le nationalisme tant sur le plan canadien que britannique se développe.

- Nationalisme canadien

Le nationalisme canadien se développe à partir des éléments culturels. Il y a entre autres, La religion catholique, le droit civil de tradition française et l'utilisation de la langue française.

- Nationalisme britannique

Quant aux colons d'origines britanniques, ils revendiquent l'implantation de leurs valeurs (lois anglaises, langue anglaise, religion anglicane...). Ils veulent que les Canadiens français soient assimilés.

De plus, les débats politiques au parlement (le financement des canaux, les droits de douane, la lutte pour les subsides...) vont contribuer à la montée du nationalisme canadien.

Exemples de désaccords entre les deux partis

Financement des canaux pour contourner les rapides et les chutes	Les députés du Parti canadien veulent que le gouvernement (taxes et impôts) finance une partie de la construction des canaux mais pas ceux qui relisent le Haut-Canada. Ils préfèrent que la colonie investisse dans l'agriculture.
Droits des douanes	En 1819, les députés du Parti canadien s'opposent au renouvellement de l'entente de remettre 20% des revenus au Haut-Canada sur les impôts perçus au port du Bas-Canada des biens importés.
Subsides	De 1820 à 1828, les députés du Parti canadien acceptent pour que le gouverneur utilise les subsides (impôts ou taxes) pour payer son déficit (la métropole refuse de lui payer son déficit). Par contre, le gouverneur refuse d'être superviser par la chambre d'assemblée.

Création du Parti Patriotes :

- Le pourquoi :
Prendre davantage de pouvoir, car les Britanniques contrôlent le gouvernement et même si ces derniers sont en minorité.
- En 1826, le Parti canadien devient le Partie patriote.
 - Chef du parti : Louis-Joseph Papineau
 - Le Parti patriote fait des demandes pour que les institutions soient de plus en plus démocratiques (une réforme).
 - Des positions différentes à l'intérieur du Parti

Ceux avec une position réformiste	Maintenir des liens avec Londres et transformer les institutions existantes. Ils négocient pacifiquement avec le gouvernement britannique.
Ceux avec une position révolutionnaire	Au départ, ils sont comme ceux ayant une position réformiste. Suite à l'échec des demandes, ils revendiquent l'indépendance du Bas-Canada (1836-1837). Ils vont utiliser des moyens illégaux (ex : prendre les armes).
 - Dans les années 1830, l'influence du républicanisme est de plus en plus grand au sein des membres du Parti.
- Les revendications des Canadiens sont souvent refusées (ex. : avoir de nouvelles seigneuries). Ainsi, les projets de loi qui sont votés à la Chambre d'assemblée, sont très souvent rejetés par le Conseil législatif ou par le gouverneur.
- En 1834, les Patriotes revendiquent; ils veulent des changements. Les membres du Parti rédigent un document officiel et le présente à la Chambre d'assemblée.

« 92 Résolutions » :

- Le document officiel intitulé « 92 Résolutions », dénonce entre autres, l'inefficacité de l'administration, de la justice et la présence de la corruption et les injustices privilégiant la minorité britannique.
- Dans ce document, ils veulent avoir entre autres, un conseil législatif élu, la gestion du budget du gouverneur à la Chambre d'assemblée et la responsabilité ministérielle.
- Le gouverneur Aylmer s'oppose aux 92 Résolutions et dissout la Chambre d'assemblée.
- À l'automne 1834, une nouvelle élection se résulte à 78 députés du Parti patriotes sur une possibilité de 84.
- Le gouverneur est remplacé par un autre : Lord Gosford.

Réponses aux 92 résolutions par la métropole

- Le 6 mars 1837, Londres répond aux 92 Résolutions par les 10 résolutions ou résolutions de Russel (lord John Russel était le secrétaire d'État aux colonies).
- Les résolutions de Russel rejette toutes les revendications du document les « 92 résolutions » et il donne l'autorisation au gouverneur d'utiliser les subsides (argents des taxes) pour son surplus de dépenses.

DOSSIER 5

Cahier d'exercices : pages 249 à 259

Lecture Chroniques : 416 à 437

Définitions :

Boycotter : *refuser d'acheter et de consommer certains produits dans le but de défendre une cause.*

Répression : *le fait d'empêcher un mouvement de révolte collectif parfois par la violence.*

Milice loyaliste : *Organisation paramilitaire composée d'hommes loyaux envers le Couronne britannique, combattant aux côtés des militaires britanniques lors des rébellions de 1837-1838.*

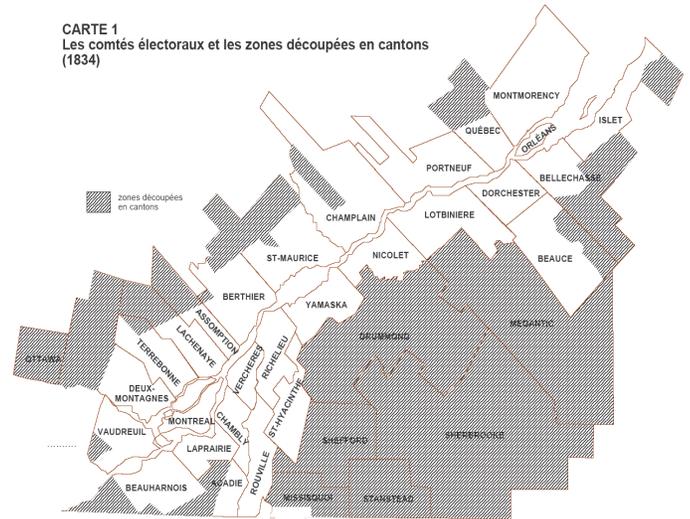
Responsabilité ministérielle : *Dans le système parlementaire d'origine britannique, principe selon lequel les ministres sont issus du parti ayant remporté les élections, ils doivent jouir de la confiance des membres de la Chambre d'assemblée, faute de quoi, ils doivent démissionner.*

Actions du Parti patriote

En réponses aux 10 résolutions, le Parti patriote organisent des assemblées populaires pour les dénoncer et pour manifester leur mécontentement.

- Lors de l'assemblée du 7 mars à Saint-Ours, le chef Papineau invite la population à boycotter (ne pas acheter) les produits importés du Royaume-Uni.
- En réponses aux gestes des Patriotes, le gouverneur Gosford interdit les assemblées populaires (craignant que la population se révolte pendant les rassemblements).
- À la fin août, lors de l'ouverture de la session parlementaire, les députés refusent de voter le budget. Le gouverneur décide de dissoudre la chambre d'assemblée.

- Formation d'une nouvelle association : « Fils de la liberté ».
 - Parmi les membres du Parti des patriotes, il y a ceux ayant des idées radicales. Ils décident de fonder l'association des « Fils de la liberté » le 5 septembre 1837
 - Ce groupe est formé afin de répondre à un autre groupe radical formé de britanniques (Doric Club) voulant prendre les armes contre les Patriotes.
- Le 23 octobre 1837, le Parti patriote décide d'organiser une assemblée des Six comtés (comtés de Richelieu, Saint-Hyacinthe, Rouville, Chambly, Verchères et l'Acadie).
 - Papineau invite les 6000 Canadiens à continuer de boycotter les produits britanniques. Étant moins pacifique, Wolfred Nelson appelle à la révolte.
- Suite à ce rassemblement interdit par les autorités, le gouverneur Gosford émet le 16 novembre 1837 un mandat d'arrêt contre 26 leaders patriotes.
- Suite au mandat émis, plusieurs fuient pour se réfugier aux États-Unis. D'autres Patriotes restés, décident d'affronter l'armée.



Les affrontements (première rébellion)

- Le premier affrontement eut lieu à Saint-Denis le 23 novembre 1837. Les Patriotes repoussent l'armée.
- Par contre, le 25 novembre (Saint-Charles) et le 14 décembre 1837 (Saint-Eustache), les patriotes sont défaits. Suites à ces affrontements, nombreux Patriotes sont exilés, d'autres sont libérés moyennant une caution.

La deuxième rébellion

- Puis en février 1838, Robert Nelson ainsi que 300 Canadiens proclament l'indépendance du Bas-Canada qui ne sera pas reconnue par le Royaume-Uni.
- Ensuite, ces canadiens fondent une association « les Frères chasseurs ».
 - Leur but est de préparer une deuxième rébellion.
 - Ce groupe est défait le 7 novembre 1838. Nombreux Patriotes sont tués et d'autres emprisonnés.
 - De décembre 1838 à février 1839, douze Patriotes sont pendus.

La population pendant les rébellions : Attitudes

Groupes	Attitudes face aux Patriotes
La bourgeoisie libérale	Favorable aux revendications mais divisée pour les moyens utilisés.
Le clergé	Contre une lutte armée (Patriotes veulent une séparation de l'État et l'Église).
Seigneurs	La majorité s'oppose aux Patriotes (le Parti est pour l'abolition de privilèges aux Seigneurs).
Le peuple	Il appuie les Patriotes (seulement 8000 personnes prennent les armes)

Après les affrontements

Suite aux événements, la métropole nomme un nouveau gouverneur : lord Durham. Il doit faire la lumière sur les rébellions, il doit identifier les causes et trouver les solutions.

Et au Haut-Canada...

Certains députés réclament entre autres, l'élection des membres du Conseil législatif et la mise en place de la responsabilité ministérielle. D'autre part, ils dénoncent les liens étroits entre des politiciens, des fonctionnaires et le lieutenant-gouverneur.

Après avoir essuyés un échec à la chambre d'assemblée, des députés se radicalisent. Aidés par quelques centaines de rebelles, ils se rendent à Toronto afin de manifester. Ils seront dispersés par la milice loyaliste.

Rapport de Lord Durham en janvier 1839

Selon lui, Londres doit adopter des mesures dans le but d'assimiler les Canadien français.

- Les principales mesures sont :
 - Instaurer un gouvernement responsable afin d'éliminer les affrontements entre les députés élus et les Conseils.
 - Unir les deux Canadas et fusionner les deux Chambres d'assemblée, dominée par les Britanniques.
 - Adopter l'anglais comme seule langue officielle
 - Favoriser une politique d'immigration britannique massive afin que les Canadiens français se retrouvent minoritaires.

